

SPECTACLES

Arts

THÉÂTRE

Wajdi Mouawad l'exilé permanent

Le Périscope présente «Littoral»,
un spectacle épique

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Wajdi Mouawad porte l'exil comme son ombre. Ce jeune homme de théâtre complet est, et comme auteur, et comme Québécois, le produit du martyr du Liban, martyr encore récent que d'autres convulsions guerrières, ailleurs dans le monde, ont presque fait oublier.

Lui n'oubliera jamais. Au Théâtre Ô Parleur, troupe qu'il coanime avec Isabelle Leblanc, dans la métropole, il a créé en mai 1997 un spectacle d'une brûlante ferveur sur le sujet, *Littoral*, dont il dit l'écriture influencée par les deux pièces qu'il était à mettre en scène en ce temps-là, *Oedipe roi*, de Sophocle (au théâtre Denise-Pelletier) et *Trainspotting*, de Gibson d'après Welsh (au Quat'Sous).

Pièce fleuve à l'époque (elle durait quatre heures 40), *Littoral* avait produit un effet choc au Festival de théâtre des Amériques. Ramenée à de plus sages proportions (trois heures 30), elle s'annonce au Périscope du 24 au 28 de ce mois, au retour du Festival des francophonies en Limousin, de représentations ailleurs en France et en Italie et d'une tournée d'un mois au Québec et en Acadie. Notez bien l'heure: 19h. Il y aura deux entractes.

Littoral est un spectacle épique marqué par le foisonnement des thèmes et l'étrangeté poétique. Il parle de vie et de mort, du morbide et du sacré, de la réalité et de l'imaginaire, de l'identité, de la mémoire et de l'exil. De ça surtout.

Wilfrid est à s'envoyer en l'air avec sa copine lorsque le téléphone rouvre la déchirure à l'origine de sa vie d'errance. Son père vient de mourir. Avec des amis, il part l'enterrer dans le pays natal pour n'y trouver que ruines et cimetières remplis. Il traverse le spectacle en encoltant le cadavre, rouspéteur et spirituel tout puant soit-il, et ne s'en déleste que le littoral atteint, qu'arrivé à la mer, lieu de toutes les patries où toute mémoire s'apaise. Rejoint en début de semaine, l'auteur confiait que la première partie de son spectacle a résisté à l'épuration et que les modifications qu'il y a apportées concernaient surtout la seconde. «J'ai réécrit des choses, mais surtout, j'ai inversé la deuxième partie de façon à ce qu'on découvre plus tôt l'attachant personnage de la violoniste. Je crois le spectacle plus juste et plus riche ainsi», dit-il.

RÉSONANCE POLITIQUE

Sans le redouter, Wajdi Mouawad appréhendait quelque peu l'accueil qu'on ferait à son spectacle au Festival de Limoges. «Je n'arrivais pas à prévoir,

mais grâce à la présence de nombreux Africains, j'ai pu me rendre compte de la résonance politique de ma pièce. Plus qu'un discours autour de la guerre et de la jeunesse, on a pensé là-bas qu'elle montre comment, au sortir de la guerre, les jeunes voient le monde et s'organisent pour agir ensemble.»

«Ma réflexion est plus sereine qu'il y a cinq ans»



«Littoral» est marquée par le foisonnement des thèmes et l'étrangeté poétique.

«Et au Québec ?

— On a vu ça plus dans la perspective des rapports père-fils, de l'obligation de faire le deuil de la mort et de la mémoire du père.»

Un jour, la distribution a visité Oradour-sur-Glane, en Haute-Vienne. L'armée allemande a exterminé la population de ce village, en 1944. «Le lendemain soir de la visite, on jouait et on a eu le sentiment de porter des phrases d'un poids énorme.»

Réception enthousiaste, là encore, mais différente en Italie. «On a vu ça comme le show d'un jeune auteur méditerranéen qui vit en Amérique du Nord, explique Mouawad qui, à 30 ans, a passé la dernière moitié de sa vie au Québec. On a été surtout frappé par le mouvement des corps et le fait qu'on suggère beaucoup avec peu de choses.»

L'étonnement des Transalpins devant l'investissement corporel de l'équipe de *Littoral* a surpris Mouawad.

«J'aime travailler le jeu physique, mais je ne crois pas l'avoir fait beaucoup dans ma pièce, explique-t-il. Peut-être l'a-t-on perçue ainsi parce qu'elle n'appelle pas un jeu psychologique et que les corps sont alors investis différemment par les acteurs.»

ICI ET AILLEURS

Wajdi Mouawad est sur sa lancée. Repris à Montréal, son spectacle *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* y a fait un malheur après avoir procuré aux festivaliers du Carrefour l'un de leurs plus beaux moments. «Ça a très bien marché! lance-t-il. En plus du "trip", on a été, à 32 en comptant les techniciens, capables de se payer! On va probablement le reprendre l'an prochain et on pense à une tournée en Europe.»

Au moment où *Littoral* passera au Périscope, le metteur en scène bosserra à Bruxelles, au Théâtre de Poche, où on lui a confié *Disco Big's*, une pièce d'un auteur irlandais de 28 ans, Enda Walsh. Ça raconte la traversée d'une ville par des jeunes de 17-18 ans qui se demandent si l'amour existe vraiment. C'est pour janvier, soit le mois même où le Théâtre d'aujourd'hui créera la dernière de ses pièces, *Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, dans la mise en scène d'André Brassard.

Voici quatre ou cinq ans, au moment de jouer sa pièce *Alphonse*, à la salle Dina-Bélanger, nous avons rencontré un Wajdi Mouawad quelque peu désespéré, inquiet de son avenir de créateur au Québec. Ses récents succès l'ont-ils rassuré?

«À l'époque, je ne savais pas encore; aujourd'hui, je sais que je ne passerai pas toute ma vie au Québec, dit-il avec sa franchise coutumière, à mots bien détachés. Quand partirai-je? Je ne sais pas. Il y a Ô Parleur... je veux rester assez longtemps pour que la compagnie devienne complètement indépendante de moi. C'est un si beau lieu de rencontres. Ma réflexion est plus sereine qu'il y a cinq ans. Je sais aujourd'hui que je serai toujours en exil. Peut-être que ça va changer le jour où j'aurai des enfants, mais comme je ne sais pas où je les aurai...»

LITTORAL est interprétée par David Boutin, Monon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Miro Lacasse, Steve Laplante (Wilfrid), Isabelle Leblanc et Gilles Renaud (le père). Scénographie et costumes de Charlotte Rouleau, éclairages de Michel Beaulieu et musique originale de Mathieu Faroud Dionne. Réservation au 529-2183. Un deuil attend les mordus retardataires: il ne reste plus un seul billet.

«Je sais aujourd'hui que je serai toujours en exil, déclare Wajdi Mouawad. Peut-être que ça va changer le jour où j'aurai des enfants, mais comme je ne sais pas où je les aurai...»

CINÉMA

Dernières scènes

Vous souvenez-vous de la dernière scène de *L'homme qui voulait savoir*? Reprenons la question autrement: vous souvenez-vous de *L'homme qui voulait savoir*? Il s'agit d'un petit thriller néerlandais bien ficelé, où le chum d'une fille enlevée par un psychopathe cherchait à savoir ce qui lui était arrivé. À la fille, pas au psychopathe.

La dernière scène, à ne pas recommander aux claustrophobes, est du genre de celles qui vous hantent longtemps. La preuve, je vous en parle des années plus tard. Si vous tenez absolument à en savoir plus long, allez louer ce film, qu'il ne faut surtout pas confondre avec la version politiquement correcte qu'en ont fait les Américains, *The Vanishing*, avec Jeff Bridges et Kiefer Sutherland.

À mon grand bonheur, cette scène a été retenue par une lectrice, Sophie K., dans le cadre de mon petit sondage sur les scènes de films les plus mémorables. C'est la dernière fois que je vous en parle, promis, mais vous y avez participé avec un tel enthousiasme que c'est difficile de ne pas vous faire partager le mien. Et puis, ne nous cachons rien, c'est le genre de truc qui aide à combler les manques d'inspiration d'un chroniqueur.

Un autre lecteur, Maxime S., m'a également ravi en parlant de cette scène d'*Il était une fois l'Amérique*, avec un Robert De Niro vieillissant, les cheveux blancs, regardant dans le miroir d'une gare, sur un *Yesterday* adapté par Ennio Morricone. Sublime.

Il est déjà assez difficile de s'entendre sur les meilleurs films d'une vie, imaginez alors sur les meilleures séquences. Vos choix ont tiré un peu dans toutes les directions. Si je suis d'accord avec la plupart de ceux recensés dans mes deux dernières chroniques, d'autres, par contre, m'ont fait un drôle d'effet, à mi-chemin entre la visite chez le dentiste et un après-midi à me regarder pousser les ongles.

Par exemple, j'ai bien du mal à comprendre le choix de cette dame, « coloco » d'un collègue de bureau, qui a choisi la scène de la fu-sillade dans *La cérémonie*. À l'époque, j'avais détesté ce film de Claude Chabrol pour m'en confesser, ce que je m'étais d'ailleurs empressé de faire après avoir vu comment Isabelle Huppert et Sandrine Bonnaire s'y prenaient pour régler leurs comptes.

La liste de Claude M. n'est pas mal non plus: la course de chars de *Ben-Hur*, le tango de Pacino dans *Parfum de femme*, la roulette russe de *Voyage au bout de l'enfer* et la finale de *Suspects de convenance*. Mais dites-moi, que vient faire là-dedans « Leatherface qui empale une jeune fille sur un crochet de boucherie dans *The Texas Chainsaw Massacre* »? Et ce lecteur de me faire ensuite la morale avec mon « sacro-



Normand Provencher

NProvencher@lesoleil.com

GRAND ÉCRAN

saint *Titanic*, un bon film catastrophe composé d'images collées par ordinateur, sans plus». Dans quel monde vivons-nous?

Pierre F., de Québec, a choisi des séquences tirées de *Lawrence d'Arabie*, *Blade Runner*, *Apocalypse Now*, *Il était une fois dans l'Ouest* et *François et le chemin du soleil*. Jusque-là, rien à redire. C'est seulement la suite de sa liste qui fait rigoler: la mort de Sean Connery dans *L'homme qui voulait être roi*, la mort de Sean Connery dans *La rose et la flèche*, la mort de Sean Connery dans *La tente rouge*, la mort de Sean Connery dans *Highlander* et la mort de Sean Connery dans *Les incorruptibles*.

Ce monsieur aime-t-il l'ex-007 au point d'être chamboulé à chaque fois qu'il rend l'âme, ou le déteste-t-il tellement que ses disparitions un effet libérateur sur lui, la question reste ouverte...

L'apparition sur la glace des frères Hanson dans *Slap Shot* (où Paul Newman sacrifierait à la voix de Benoît Marleau) est un moment d'anthologie pour un dénommé Jim. Cher ami, je garde-rais secret votre lieu de résidence pour ne pas vous soumettre à la raillerie de vos concitoyens lorsque vous irez chercher un litre de lait au dépanneur.

Un autre cinéophile, disant parler au nom de son « plus jeune », Maurice, a retenu Jim Carrey faisant parler ses fesses dans *Ace Ventura — Pet Detective*. Monsieur, cessez de vous cacher derrière votre fils et ayez le courage de vos convictions, que diable!

Dans l'abondant courrier reçu, il n'y en avait pas seulement pour le cinéma américain ou français. Quelques-uns d'entre vous ont craqué pour des séquences de films québécois. Qui sont:

□ Gilles Maheu et Roger Lebel, pris d'un fou rire, dans une chaloupe, dans *Un zoo la nuit*.

□ Gabriel Arcand, le Guillaume des *Plouffe*, annonçant à sa famille qu'il entre au monastère.

□ Jean Duceppe ivre mort, allant chercher le corps d'un défunt, dans *Mon oncle Antoine*.

□ Les hommes du *Déclin de l'empire américain* expliquant tout ce qu'il faut se taper pour coucher avec une fille.

□ Jean Lapointe sanglotant dans sa cellule, en mangeant des chips, après avoir appris la mort de sa femme dans *Les ordres*.

□ La bataille finale de *La guerre des tuques*.
□ *Elvis Gratton* faisant monter une pouceuse dans son Econoline.

La seule chose qui m'agace avec cette liste — et ce n'est pas nécessairement *Elvis Gratton* — c'est que le film le plus récent (*Un zoo la nuit*) a été tourné il y a 11 ans. Notre cinéma est sûrement mur pour quelques instants mémorables, qu'en dites-vous?

« TAXI »

Zéro de conduite

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Sortie le printemps dernier, la comédie policière *Taxi* a fait un malheur au box-office français. Plus de six millions de spectateurs l'ont vue, attirés par la seule réputation de son scénariste et producteur, Luc Besson, le Dieu le père du cinéma français, créateur d'œuvres cultes comme *Le grand bleu*, *Nikita* et, plus récemment, *Le Cinquième élément*.

Cette signature prestigieuse n'est que de la poudre aux yeux, car *Taxi* est un film tout ce qu'il y a de plus banal, avec son humour plutôt insignifiant et ses personnages de carton-pâte.

Après un grave accident de moto qui l'a presque rendu aphone, il y a une vingtaine d'années, le vétérinaire réalisateur Gérard Pirès (*Elle court, elle court la banlieue*) signe ici son retour sur le circuit. Dans l'intervalle, il s'est consacré entièrement à la publicité, tournant plus de 400 réclames dont plusieurs pour des constructeurs automobiles. C'est d'ailleurs l'impression qui se dégage de *Taxi*: une grosse pub de bagnoles.

Daniel (Sami Nacéri, vu dans *Léon*) est chauffeur de taxi à Marseille. Audacieux comme un Jacques Villeneuve, cet ancien livreur de pizzas persiste à gagner sa vie même s'il a depuis longtemps perdu son permis de conduire en raison de son style casse-

cou. Il adore narguer les policiers et leurs radars. Sa caisse — comme diraient nos cousins — se transforme en quelques minutes en un bolide aérodynamique. Gare au client qui lui demandera de rattraper un retard...

Le scénario amènera ce fou du volant à croiser un flic (Frédéric Dieffenthal) recalé une quinzaine de fois à un cours de conduite. Chic bonhomme, le policier acceptera de passer l'éponge sur ses frasques si le chauffeur met ses connaissances mécaniques au service d'une enquête visant à démanteler un gang allemand de braqueurs de banques qui ne se déplacent — solidarité oblige — qu'en Mercedes.

Le jeu du chat et de la souris entre flics et truands monopolisera la gran-



de partie du film. Pour notre plus grand malheur, ce petit manège finira par tourner en rond. Que les voleurs avertissent à l'avance de l'endroit où ils vont frapper ne change rien à l'affaire, les policiers ne sont jamais fous de les coffrer... Si Pirès a les réflexes rouillés, le scénario de Besson, lui, a de l'eau dans le gaz...

Ça ne s'arrange guère lorsqu'on ne roule pas à tombeau ouvert sur les autoroutes marseillaises. Les inévitables intermèdes de cœur et de cul mettront en scène, d'un côté, le chauffeur et sa petite amie (Marion Cotillard) qui attend impatiemment une partie de jambes en l'air; de l'autre, le flic et une collègue de travail allemande, croisement fantasmagorique entre Ilsa la louve des SS et une poupée gonflable.

La publicité de *Taxi* a mis le paquet sur les poursuites automobiles, toutes orchestrées par d'anciens pilotes, dont Jean-Pierre Alliot et Jean-Louis Schlesser. On demeure néanmoins à des bornes de celles de *Ronin*, même si Pirès a réussi à leur insuffler une certaine frénésie sympathique.

Le réalisateur a réussi à insuffler aux poursuites automobiles une certaine frénésie, mais à des bornes de celles de « Ronin ».



Un ex-livreur de pizza devenu chauffeur de taxi (Sami Nacéri) et un policier maladroit (Frédéric Dieffenthal) se partagent la vedette de la comédie policière « Taxi », écrite et produite par Luc Besson.

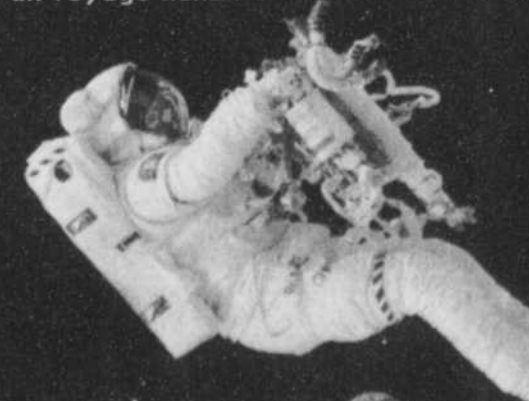
★ TAXI. Comédie réalisée par Gérard Pirès. Prod.: Luc Besson et Laurent Pétin. Scén.: Luc Besson. Phot.: Jean-Pierre Sauvage. Dir. art.: Jean-Jacques Gernolle. Mont.: Véronique Lange. Mus.: IAM. Avec Samy Nacéri (Daniel), Frédéric Dieffenthal (Émilien), Marion Cotillard (Lily), Manuela Gourary (Camille), Emma Sjöberg (Pétra) et Bernard Parcy (commissaire Gibert). France - 1998. Général. 1h26. Motion International. Aux Galeries de la Capitale et Lido.

À l'image de son écran :
une programmation
géante!

ALASKA

LA SURVIE. GRANDEUR NATURE.

Nominé aux Oscars

NOUVEAU FILM
DEMAIN
L'ESPACE
un voyage dans l'avenir de l'humanitéIMAX
LE THÉÂTREÀ Québec
AUX GALERIES DE LA CAPITALEG
627-4688 www.cinemaxquebec.qc.ca

www.lesoleil.com

Art et
artisanat

ÉDITION 1998

Exposition d'artistes et artisans sous le thème
« Passez donc... au salon »

Plus de 50 artistes sur place

Variété, originalité, distinction,
voilà ce qu'ils ont à vous offrir.Exposition qui met aussi en valeur le talent
des élèves de l'école Montagnac.

À l'école Montagnac de Lac-Beauport

Le samedi 21 novembre: 11h à 22h
Le dimanche 22 novembre: 11h à 18h

Robert Fournier, président

CINÉMA

« RENCONTRE AVEC JOE BLACK »

L'amour à mort

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

La valeur d'un film n'a souvent rien à voir avec le temps et l'énergie qu'on y consacre. Prenez *Rencontre avec Joe Black*. Il y a plus de 20 ans que le réalisateur Martin Brest rêvait de faire une adaptation du vieux film de 1934 de Mitchell Leisen, *Death Takes a Holiday*.

C'est en 1982, dix ans avant qu'il ne tourne *Parfum de femme*, que Brest s'est sérieusement mis à la tâche. Plusieurs scénaristes et écrivains ont collaboré avec lui sur la façon d'apprêter à une sauce contemporaine cette fable dont la vedette est... la Mort en personne. En bout de ligne, le script retenu a été celui issu des cogitations de quatre scénaristes, dont les créateurs de la série *Moonlighting*, et de Bo Goldman, oscarisé pour *Vol au-dessus d'un nid de coucou*.

Le travail collectif de toutes ces belles plumes a manifestement accouché d'une souris. Une souris qui souffre d'embonpoint, avec ses trois heures dont on aurait facilement pris congé après deux.

Rencontre avec Joe Black (version française de *Meet Joe Black*) est d'autant plus décevant qu'il compte deux gros noms au générique, Anthony Hopkins et Brad Pitt, qui avaient été père et fils dans *Légendes d'automne*. Malgré l'immense talent du premier et le charisme du second, ils ne réussissent pas à sauver la mise de ce drame fantastico-sentimental dont on attend le dénouement comme les derniers sacrements.

Joe Black, c'est le nom que prendra la Mort lorsqu'elle viendra rendre visite à William Parrish (Hopkins), un magnat des communications, veuf et père de deux filles, qui s'apprête à fêter avec indifférence ses 65 ans. Le corps que la Grande Faucheuse a choisi pour se réincarner n'est pas celui d'un laideron. Elle a opté pour celui d'un beau jeune homme, décédé accidentellement après avoir chaviré le cœur de la fille cadette de l'homme d'affaires (Claire Forlani).

Or, Joe Black ne veut pas regagner les ténèbres sans avoir fait connaissance avec le monde des humains. Il prendra racine dans la vie de Parrish, habitera en permanence son

superbe manoir et l'accompagnera aux réunions de son conseil d'administration, au grand dam d'un ambitieux yuppie (Jake Weber) qui manigance des plans machiavéliques contre son patron.

Un soir, en se promenant dans les cuisines, un domestique fera découvrir le beurre d'arachides au mystérieux visiteur. Ce sera son premier coup de foudre. Le second viendra dans les bras de la belle Susan, celle qui l'initiera à l'art du baiser et aux plaisirs de l'alcôve. Quand la Mort rencontre la petite mort...

À venir jusqu'au premier tiers et à un « punch » plutôt frappant, le film de Brest avait les allures d'une petite comédie romantique, du genre de celles qui plaisent aux midinettes. La suite se détériore rapidement en raison de la faiblesse des acteurs de soutien (pauvre Marcia Gay Harden) et des exaspérants détours du scénario, dont celui où Joe Black, de passage à l'hôpital, pratique son créole antillais avec une vieille patiente. Que de coups de ciseaux perdus dans la salle de montage...

Pour le reste, on pourra admirer à satiété le bellâtre dans son tuxedo, le regard timidement amoureux de Claire Forlani (la fille de Sean Connery dans *Le rocher*) et la richissime demeure d'un ancien sénateur, lieu de tournage de la grande finale, toute américaine il va sans dire.

À son premier week-end, *Rencontre avec Joe Black* s'est fait damer le pion au box-office américain par Adam Sandler (*Le porteur d'eau*) et les jeunes filles apeurées de *I Still Know What You Did Last Summer*. Après la carrière plutôt ratée de *Sept ans au Tibet*, l'étoile de Pitt serait-elle en train de pâlir ?

★★ RENCONTRE AVEC JOE BLACK (V.F. DE « MEET JOE BLACK »). *Drame sentimental produit et réalisé par Martin Brest. Scén.: Ron Osborn, Jeff Reno, Kevin Wade et Bo Goldman, d'après le film « Death Takes a Holiday », de Mitchell Leisen. Phot.: Emmanuel Lubezki. Dir. art.: Dante Ferretti. Mont.: Joe Hutshing et Michael Tronick. Mus.: Thomas Newman. Avec Brad Pitt (Joe Black), Anthony Hopkins (William Parrish), Claire Forlani (Susan Parrish), Jake Weber (Drew), Marcia Gay Harden (Allison), Jeffrey Tambor (Quince) et David S. Howard (Eddie Sloane). États-Unis. 1998. Général. 3h. Universal. Au Laurentien (version française anglaise), Place Charest et Lido. Internet: www.meetjoeblack.com*



Réincarné dans la peau de Brad Pitt, la Mort en personne succombera aux charmes de la fille d'un riche homme d'affaires (Claire Forlani), dans le drame sentimental « Rencontre avec Joe Black ».

« L'AUTRE PACTE DU SILENCE »

Le retour du capitaine Crochet

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Si vous avez plus de 18 ans, ce texte ne s'adresse pas à vous. Pour la simple et bonne raison qu'il s'agit d'une critique d'un film d'horreur conçu expressément pour les ados qui aiment se conter des peurs avec des histoires de fous.

Le pacte du silence, mieux connu mondialement sous le titre fleuve de *I Know What You Did Last Summer*, avait fait un malheur, l'an dernier, avec des recettes de 150 millions \$. Une suite était aussi inévitable que les maringouins en été. Question aussi d'avoir de la suite dans les idées, les producteurs l'ont baptisée *L'autre pacte du silence*. En anglais: *I Still Know What You Did Last Summer*. Original. *

Reprenons les faits du premier épisode pour les adultes qui trichent et qui ne savent pas de quoi on parle.

Un beau soir d'été, Julie (Jennifer Love Hewitt) et ses amis frappent un quidam avec leur voiture. Pas de chance pour eux, le chauffeur a un verre de trop dans le nez. Pour ne pas avoir d'ennuis, on décide de balancer le cadavre à la flotte, en promettant de ne pas en dire un mot (d'où le titre français).

Un an plus tard, le macchabée, une espèce de capitaine High Liner avec un crochet, revient à la vie pour massacrer à tour de rôle les responsables de sa mort. Sa carte de visite est revancharde et se lit comme suit: « Je sais ce que vous avez fait l'été dernier » (d'où le titre anglais).

Dans ce deuxième volet, Julie ne s'est toujours pas remise de ses émotions. Elle fait des cauchemars récurrents, tressaille au moindre bruit, barre ses portes à triple tour. Elle aurait besoin de vacances, la pauvre. Ça tombe bien, sa meilleure amie (la chanteuse pop Brandy) vient de gagner un

voyage pour quatre dans les Bahamas. Le petit ami de cette dernière et un autre mec qui a un œil sur Julie sont de la partie.

Eux qui rêvaient de soleil et de câlins déchanteront rapidement. Une tempête tropicale approche et tout le monde fuit l'île. Tout le monde sauf eux, bien entendu... Le décor est planté pour le carnage du Capitaine Crochet. « Je sais toujours ce que vous avez fait l'été dernier... »

Le sympathique ami de Jason et Freddy Krueger se payera encore une fois la traite, jouant du crochet et faisant couler le sang avec un bel enthousiasme. Julie et ses amis passeront leurs vacances à tenter d'échapper au psychopathe, en criant à s'en fendre l'âme (aucun rapport avec le titre français cette fois). Certains s'en sortiront, d'autres pas, on vous laisse le plaisir de découvrir lesquels.

On retrouve dans ce « sequel » la même vieille recette qui a fait le succès du premier épisode. Que l'histoire soit primaire et remplie d'invraisemblances, le jeu des comédiens plutôt raté, le jeune public avide de frissons y trouvera son compte. Danny Cannon (*Judge Dredd*) a appris par cœur son petit manuel de réalisateur de films d'horreur, palliant efficacement l'absence de Kevin Williamson, le scénariste de *Scream* et *Scream 2*, qui a décidé de ne pas écrire cette suite afin de se consacrer à la réalisation de son premier film.

Mercredi après-midi, des meutes d'ados ont profité de la journée de grève de leurs professeurs pour assister au film, à Place Charest. En cours de projec-

tion, quelques jeunes filles ont crié d'effroi aux instants dramatiques, entraînant l'assistance dans un fou rire libérateur. Qu'on aime ou pas, il y a un énorme public pour ce genre de films.

Question: la Régie du cinéma avait accordé l'an dernier le visa 16 ans et plus au premier épisode. Bizarrement, ce second opus, encore plus violent, peut être vu par les 13 ans. On aimerait comprendre.

★★ L'AUTRE PACTE DU SILENCE. (V.F. DE « I STILL KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER »). *Drame d'horreur réalisé par Danny Cannon. Prod.: Neal H. Moritz, Erik Feig, Stokely Chaffin et William S. Beasley. Scén.: Trey Callaway. Phot.: Vernon Layton. Dir. art.: Doug Kraner. Mont.: Peck Prior. Mus.: John Frizzell. Avec Jennifer Love Hewitt (Julie James), Freddie Prinze, Jr (Ray Bronson), Brandy (Karla Wilson), Mekhi Phifer (Tyrell), Muse Watson (Ben/Le pêcheur) et Bill Cobbs (Estes). États-Unis - 1998. 13 ans (horreur). 1h36. Columbia Pictures. Au Laurentien, Place Charest, Sainte-Foy et Lido.*



Jennifer Love Hewitt, Brandy et Jennifer Esposito, poursuivies par le psychopathe au crochet de « L'autre pacte du silence ».

TELEVISION

Merde à TQS!

Atrop se rouler dans la veulerie et la complaisance, le journalisme québécois est en train de perdre son âme. Ou le peu qu'il lui en reste. Quant aux dents, il y a longtemps qu'il les a échangées pour des oreilles de gentil lapin et une carotte râpée. Un verre de lait avec ça, mon mignon?

Je sais, c'est la faute aux gros méchants lousps qui ont fait main basse sur nos beaux journaux. Ils nous ont donné la permission d'écrire et nous ne savons pas quoi en faire. À force de ne pas servir, la liberté de la presse a fini par s'émousser. Que personne ne s'étonne si les lecteurs nous faussent compagnie...

L'objet de ma mauvaise humeur? Un réseau de télévision peut interdire d'antenne une de nos plus brillantes polémistes sans qu'un journaliste ne lève le petit doigt pour protester! Je sais, là collègue en question est une emmerdeuse de première. Mais la qualité de son caractère n'a strictement rien à voir là-dedans. Ce qui compte, ce sont les principes. Et ils ont été scandaleusement foulés aux pieds.

Il est inacceptable qu'un réseau de télévision, en l'occurrence TQS, puisse censurer Denise Bombardier sans que personne ne réagisse. À part vendre des cartes d'adhésion au premier twit venu qui en fait la demande, que fait la Fédération professionnelle des journalistes du Québec? Dans quel studio de Radio-Canada son président, Michel C. Auger, s'est-il caché pour ne pas avoir à affronter la réalité? Bon, d'accord, il y a une campagne électorale en cours et il y a plus urgent à faire. La télévision d'État ne saurait se passer des analyses pénétrantes et vivifiantes du distingué collègue.

N'empêche, faut-il s'étonner de ce silence quand on sait que l'Auger en question est un gros dur à l'emploi du *Journal de Montréal*, dont le propriétaire, Quebecor, possède aussi TQS?

Je vous rappelle les faits: à tort ou à raison, madame Bombon profite de toutes les tribunes qui lui sont offertes pour chier sur la télévision québécoise et déplorer sa dégénérescence. C'était tellement mieux du temps du cinéma muet...

Au lieu de s'en tenir à des considérations générales qui ne dérangent personne, elle pointe du doigt tous ceux qu'elle croit responsables de cette situation. Style: TQS est un réseau merdique qui est en train de gâter la saucée en faisant la promotion de la violence et du sensationnalisme. Après avoir corrompu la presse écrite, Quebecor s'appête à faire de même à la télévision!

Là-dessus, elle est loin d'avoir tort. Avec certaines nuances d'usage, bien sûr.

Inutile de préciser que les artisans de TQS, de talentueux jeunes gens pour la plupart, ne partagent pas son point de vue. Ainsi, dans le cadre de l'émission *Flash*, madame Bombon s'est spectaculairement fait remettre à sa place par Marie-Louise Arsenault. Qui a remis ça le lendemain à



Didier Fessou
DFessou@lesoleil.com
RADIO/TELÉ

Plus ça change, plus c'est pareil, l'émission de la comtesse qui n'est plus comtesse, Louise Deschâtelets.

La semaine dernière, les deux minets qui animent *Les fils à papa*, Jean-Marie Lapointe et Érick Rémy, avaient convoqué madame Bombon. L'invitée parfaite pour mettre un peu de pep à une émission qui en manque singulièrement et qui ronronne gentiment sur elle-même.

À la toute dernière minute, le vice-président à la programmation de TQS, Luc Doyon, annulait le show. Je cite ce qu'il a dit pour se justifier: «Madame Bombardier nous a craché dessus à Télé-Québec. J'ai décidé qu'elle ne viendrait pas faire la promotion de son livre chez nous!» Le monsieur a décidé. Comme si ce monsieur décidait. Le seul qui décide quoi que ce soit, chez TQS comme au *Journal de Montréal*, c'est Érik Péladeau. Et je vous prie de croire que le jeune n'est pas rigolo tous les jours. Dans la shop, bien du monde s'ennuie du père, de ses clisses et de ses kâlisses.

Résumons: le patron d'un réseau de télévision décide de mettre quelqu'un à l'index et personne ne trouve à redire!

Dans ce pays qui aime à vanter sa beauté, sa grandeur et sa liberté, exploiter un média électronique relève d'un privilège. Quand bien même l'argent vous sortirait par les deux oreilles, vous n'avez pas le droit de posséder un réseau de télévision ou une station de radio sans avoir obtenu une autorisation gouvernementale. Personne ne s'étonne de cette aberration digne du Moyen Âge et totalement incompatible avec les moyens modernes de communication.

En tout et pour tout, à la veille de l'an 2000, le téléspectateur québécois ne peut capter que deux réseaux de télévision privés: TVA et TQS. Quel insolent pluralisme! Les autres? Deux officines gouvernementales, Radio-Canada et Télé-Québec, et des petits ré-

seaux spécialisés uniquement accessibles par câble ou par satellite moyennant des frais d'abonnement.

Sans se tromper, on peut affirmer que TVA et TQS jouissent d'un fabuleux privilège. En retour, ils sont astreints à quelques obligations dûment codifiées par l'autorité de tutelle, le CRTC. Des cousins, quatre fois rien, rassurez-vous!

Deux télédiffuseurs privés, donc, détiennent le monopole de la liberté d'expression télévisée au Québec. Ce monopole, plutôt ce duopole, le morale et intellectuelle. Notamment en permettant à toutes les composantes de la société de pouvoir s'exprimer librement sur leurs ondes. Y compris celles qui crachent dans la soupe comme madame Bombon. Convenez avec moi qu'elle est quand même plus pétillante que les corniauds qui aboient à l'émission de Gillet, *Black out au Lion d'or*.

SI TVA et TQS faillissent à leur devoir, il appartient à la confrérie journalistique de les rappeler à l'ordre. Avec fermeté! Quitte à s'en remettre à l'opinion du CRTC dans les cas douteux.

Ceci étant, l'attitude de TQS sème un doute raisonnable quant aux normes éthiques et professionnelles qui ont cours dans la boîte. Suffit-il d'un coup de téléphone de la direction pour que les journalistes du *Grand Journal* censurent leurs informations? Interdisent d'antennes certaines personnes? Écartent tel ou tel sujet? Cassent devant d'importants annonceurs?

Quebecor vient d'engager René Guimond pour diriger TQS. Avant d'aller faire de la télé, ce fils de pub est passé par Cockfield Brown, les Expos, Promo Marketing Canada et BCP. Va-t-il jouer la *game* avec honnêteté ou subordonner la programmation et l'information aux diktats de la publicité? J'ai bien hâte de voir ça...

Et maintenant, le plus comique: je suis l'un des rares journalistes à avoir pris fait et cause pour madame Bombon après sa mise à l'index par TQS. Pourtant, elle-même m'a mise à l'index et m'interdit l'accès à ses rencontres de presse.

Alors, madame Bombon, votre histoire, c'est celle de l'arroseur arrosé, n'est-ce pas?



Denise Bombardier

CINÉMA
LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT QUALITÉ DU SON GRANDE DIFFÉRENCE

HOAIRIES DU 20 au 26 NOVEMBRE 98 • www.famousplayersmovies.com
Galerias de la Capitale 12 5401, boul. des Galeries 628-2455

Attention les enfants!
Obtenez des points pour les manèges des Galeries de la Capitale à l'achat de billet pour le film **LES RAZMOKETS**

GALENERIE DE LA CAPITALE
Valable jusqu'à épuisement des coupons de points

LES RAZMOKETS, le film (G) v.f. digital ven. 13h, 15h, 18h55, 19h10, 19h55, 20h, 21h, 21h45, 22h55, 23h30 sam. 12h, 13h, 13h55, 15h, 15h50, 16h55, 18h10, 18h55, 20h, 21h, 21h45, 22h55, 23h30 dim. 12h, 13h, 13h55, 15h, 15h50, 16h55, 18h10, 18h55, 20h, 21h, 21h45 lun. et mar. 13h, 15h, 16h55, 18h10, 18h55, 20h, 21h, 21h45 mer. et jeu. 12h, 13h55, 15h50, 17h45, 18h10, 19h35, 21h25

ENNEMI DE L'ÉTAT (G) v.f. digital ven. 13h30, 16h15, 18h30, 19h, 19h30, 21h15, 21h45, 22h15, 23h55, 24h30 sam. 12h45, 13h30, 14h, 15h45, 16h15, 18h30, 19h, 19h30, 21h15, 21h45, 22h15, 23h55, 24h30 dim. 12h45, 13h30, 14h, 15h45, 16h15, 18h30, 19h, 19h30, 21h15, 21h45, 22h15, 23h55, 24h30 lun. à jeu. 13h30, 16h15, 18h30, 19h, 19h30, 21h15, 21h45, 22h15, 23h55, 24h30 représentation de 19h annulée

ENEMY OF THE STATE (G) v.o.a. digital ven. et sam. 13h, 15h50, 19h15, 22h, 24h35 dim. et mar. 13h, 15h50, 19h15, 22h mer. et jeu. 19h15, 22h

AU-DELA DE NOS RÊVES (G) docty ven. et sam. 13h20, 15h50, 18h50, 21h25, 23h50 dim. et mar. 13h20, 15h50, 18h50, 21h25 mer. et jeu. 18h50, 21h25

ELIZABETH (G) v.f. docty ven. 19h, 21h35, 24h15 sam. 13h30, 16h10, 19h, 21h35, 24h10 dim. 13h30, 16h10, 19h, 21h35 lun. à jeu. 19h, 21h35

BIENVENUE À PLEASANTVILLE (G) v.f. docty ven., lun. à jeu. 14h30 sam. et dim. 14h30, 16h40

LE MAGICIER D'OZ (G) digital tous les jours 12h15

TAXI (G) digital ven. 17h20, 19h, 19h35, 21h10, 21h45, 23h10, 23h45 sam. 12h45, 14h40, 16h35, 17h20, 19h, 19h35, 21h10, 21h45, 23h10, 23h45 lun. et mar. 17h20, 19h, 19h35, 21h10, 21h45 mer. et jeu. 17h20, 19h35, 20h, 21h45, 22h

LE PORTEUR D'EAU (G) v.f. digital ven. et sam. 12h35, 14h40, 16h35, 19h10, 21h15, 23h20 dim. à jeu. 12h35, 14h40, 16h35, 19h10, 21h15

VIE DE BESTIOLE (G) v.f. digital mer. et jeu. 12h10, 13h10, 14h20, 15h20, 16h20, 17h25, 18h55, 19h35, 21h, 21h40

STAR TREK (G) v.o.a. docty samedi minuit

Ste-Foy 3 2500, boul. Laurier 656-0592

FOURMIZ (G) v.f. ven., sam., dim. et mar. 14h20

ENNEMI DE L'ÉTAT (G) v.f. lun., mer., jeu. 19h, 21h50 ven., sam., dim. et mar. 13h35, 16h20, 19h, 21h50

L'AUTRE PACTE DE SILENCE (13+) v.f. lun., mer., jeu. 19h20, 21h40 ven., sam., dim. et mar. 19h45, 19h20, 21h40

LE SIÈGE (13+) v.f. docty lun. 19h10, 21h30 ven., sam., dim. et mar. 14h, 16h30, 19h10, 21h30

VIE DE BESTIOLE (G) mer. et jeu. 19h10, 21h20

LA COMÉDIE NO 1 AU CANADA

ADAM SANDLER
LE PORTEUR D'EAU

www.thewaterboy-themovie.com
© TOUCHSTONE PICTURES

FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE
PLACE CHAREST

CHICOUTIMI RIMOUSKI ST-GEORGES

V'là l' Bon Vent

Joyeux Noël

Merveilleux! Magique! Un véritable conte musical!

Dimanche 13 décembre (14h)

Des prix cadeaux!

Famille de 4	20,00\$/PERS.
Famille de 3	21,50\$/PERS.
Carte Albert	22,50\$/PERS.
Prix régulier	25,00\$/PERS.

(frais de service en sus)

Réervations 659-6710

LE SOLEIL

SALE ALBERT-ROUSSEAU

PLEIN DE TENSION ET DE SUSPENSE

"UN SUSPENSE À COUPER LE SOUFFLE" "CAPTIVANT!"

"EXCITANT ET IRRÉSISTIBLE" "INTELLIGENT ET SOPHISTIQUÉ"

LE SIÈGE

www.thesiege.com

À L'AFFICHE!

EMPLACES GÉNÉRALISÉS PLACE CHAREST / LES PARRAINS DE L'ART CINÉMA LIDO / FAMOUS PLAYERS STE-FOY

EN VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Eurecka Divertissements et le Grand Théâtre de Québec

présentent

MINUIT TAPANT

Contes à rire beaucerons et musique traditionnelle du Québec

Bon en diable! Un public conquis par Drôle à brailler!
Le Soleil Alexis Le Conteur! SRC
Vendée Matin

Une révélation! Quel excellent conteur!
Radio-Canada Ouest France

avec

ALEXIS Le Conteur

accompagné du légendaire Monsieur POINTU

23\$ (frais de service en sus)

Au Grand Théâtre de Québec

Salle Octave-Crémazie 10, 11 et 12 décembre, 20h

Billetterie: 643-8131 ou 1-877-643-8131

Grand Théâtre de Québec

MUSIQUE

Erreur sur la personne

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Thierry Séchan a offert trois chansons à Luce Dufault sur la base d'un malentendu : il avait confondu sa voix avec celle de Dalida.

Aujourd'hui, Luce Dufault en rit quand elle fait état de ce quiproquo qui les a mis en présence l'un de l'autre. Mais ce fut un moment assez embarrassant. Le malentendu a commencé par un message sur son répondeur : « Bonjour! Je m'appelle Thierry Séchan. J'ai entendu votre voix dans un restaurant. J'aimerais vous écrire des chansons. J'écris aussi pour Dan Bigras. Vous le connaissez peut-être? » Bien informé, le Thierry!

Séchan et Dufault finissent par se donner rendez-vous dans le restaurant en question. « Ce n'était pas le genre d'endroit où on fait tourner du Luce Dufault », raconte-t-elle. Surmontant sa timidité, elle fait venir le gérant à leur table. Il lui confirme qu'effectivement, il n'a jamais fait jouer ses chansons, mais que Dalida, par contre, a la cote chez sa clientèle.

Un ange a sans doute passé. Séchan a probablement demandé à Luce Dufault de lui refiler son album. Et le monsieur « a tripé », affirme-t-elle. Ils pouvaient ainsi sceller leur collaboration.

Pendant ce temps, Roger Tabra planchait lui aussi pour Luce Dufault. Heureusement! « Quand on est entré en studio, on n'avait qu'une chanson, *Blessure d'amour*, que nous avait donnée Roger », mentionne-t-elle. Et au moment de boucler la boucle, lors de la dernière journée en studio, Dufault et son équipe bâchaient sur une autre chanson de Tabra.

La veille, il lui avait balancé au téléphone : « Je viens d'écrire mon plus beau texte. C'est mon dernier. Après, j'arrête! » C'était *Tous ces mots* pour laquelle, selon Luce Dufault, « ça valait la peine de *blower* le budget » avec quel-

ques heures supplémentaires de travail. Dans le studio, ce jour-là, tout le monde a vécu « un moment de grâce ».

SON GRAND CHUM

Séchan, Tabra : ces noms apparaissent également sur le dernier disque de Dan Bigras, dont la vie et la carrière sont étroitement liées à celles de Luce Dufault. Leurs enfants ont le même âge et les pochettes de leurs derniers albums sont jumelles! « Pur hasard », jure Luce Dufault qui n'avait pas vu son grand *chum* depuis trois mois quand elle l'a croisé au lancement de son album.

Occupé 15 heures par jour à ses propres chansons, Bigras a quand même trouvé le temps de composer la musique de *Blessure d'amour*, écrite par Tabra. Pas besoin d'une boule de cristal pour prévoir qu'ils prendront la route au printemps, chacun de son côté, avec le spectacle tiré de leurs albums.

Luce Dufault a pris son courage à deux mains pour demander une chanson à Zachary Richard, qu'elle voit « dans sa soupe ». Il lui a écrit *Un cœur fidèle*.

En ce qui concerne Richard Séguin et Daniel Lavoie, « les commandes étaient passées depuis longtemps », puisqu'ils avaient collaboré à son premier album. « J'aime travailler avec des auteurs qui me connaissent bien, fait-elle remarquer.

On n'a pas besoin de s'asseoir, de jaser et de s'expliquer sans fin. »

Les trois réalisateurs de *Des milliards de choses*, Toby Gendron, Sylvain Clavette et Michel Pépin, ont tacitement convenu de laisser Luce Dufault s'exprimer par son intimité, plutôt que par la puissance de sa voix.

Aucune des chansons de l'album, sauf peut-être *De la main gauche*, une reprise de Danielle Messia, ne se prêtait à des prouesses vocales. Dufault a préféré innover avec des tonalités qui ne lui étaient pas naturelles. À cet égard, *Chanson pour Anna* est très étonnante. L'interprétation qu'elle en fait risque de susciter d'autres malentendus surprenants.

Luce Dufault a pris son courage à deux mains pour demander une chanson à Zachary Richard, qu'elle voit « dans sa soupe »



Thierry Séchan a confondu la voix de Luce Dufault avec celle de Dalida.

« Un film 200km/h, FOU, FOU, FOU. »
- France Soir

« Toutes ces séquences très enlevantes, magnifiquement filmées, tournées avec de vrais pilotes de course, ont un effet grisant. »
- Marc-André Lussier, LA PRESSE

LUC BESSON PRÉSENTE
TAXI
MUSIQUE DE IAM

LUC BESSON PRÉSENTE
UNE PRODUCTION ARP
SAMY NACÉRI - FRÉDÉRIC DIEFFENTHAL - TAXI - UN FILM DE GÉRARD PIRÉS
MARION COTILLARD - MANUELA GOURARY - EMMA SJOBERG - BERNARD Farcy MUSIQUE IAM
SCÉNARIO LUC BESSON PHOTO JEAN-PIERRE SAUVAIRE DÉCORS JEAN-JACQUES CERNOLLE
SON VINCENT TULLI MIXAGE VINCENT ARNARDI DIRECTEUR DE PRODUCTION BERNARD GRENET PRODUCTEURS MICHÈLE ET LAURENT PETIN
UNE PRODUCTION ARP EN COPRODUCTION AVEC TFI FILMS PRODUCTIONS - LE STUDIO CANAL + ET LA PARTICIPATION DE COIFFAGE 9 ET STUDIO IMAGES 4
DISTRIBUÉ PAR MOTION INTERNATIONAL, UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE COSCIENT

LE SOLEIL chik Sony Musique HMV TFI Motion INTERNATIONAL

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !

G FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE CINÉMA LIDO LEVIS CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES

REMSTAR Distribution, Les Productions des Films de l'Autre et Écrlm présentent

Victor Lanoux
Mirella Tomassini
Pascale Montpetit
Dino Tavarone
Henri Chassé
Jude-Antoine Jarda

LA POSITION

DE L'ESCARGOT
un film de Michka Saäl

« SCÉNARIO SENSIBLE ET PLEIN DE BULLES D'HUMOUR. UNE DISTRIBUTION INTERNATIONALE PARFAITEMENT HARMONISÉE. »
Huguette Roberge, LA PRESSE

« MIRELLA TOMASSINI, UNE VRAIE RÉVÉLATION. »
Gérard Bouliad, CINÉ-FESTIVAL

une coproduction Canada-France avec la participation financière de Téléfilm Canada. Crédits d'impôt de Québec. Société d'investissement de développement des entreprises culturelles. Québec. Coproduit avec Arts de Canada. Crédits d'impôt de Canada Remstar Corporation. Ministère de la Culture et de la Communication. Centre national de la cinématographie. France. Canada/France.

LE SOLEIL Téléfilm Canada

13 À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN & Sobeq TQS CITE

« LE FILM ÉVÉNEMENT DE L'AUTOMNE: « ELIZABETH ». »
- JOURNAL DE MONTRÉAL

« UN FILM OÙ REGNENT LE SUSPENSE, L'AMOUR, LE SEXE ET LA TRAHISON. »
- M.A. Lussier, LA PRESSE

« DES SCÈNES-CHOCS D'UNE BEAUTÉ SOUVENT SIDERANTE. DEVRAIT SE RENDRE AUX OSCARS™ DANS PLUSIEURS CATEGORIES! »
- JOURNAL DE MONTRÉAL

« INTRIGUES, TRAHISONS, MEURTRES, GUERRES RELIGIEUSES SANGLANTES, ROMANTISME ET SENSUALITÉ COMPOSENT LE MENU D'UN RECIT CONSTRUIT À LA MANIÈRE D'UN SUSPENSE CONTEMPORAIN. »
- M.A. Lussier, LA PRESSE

ELIZABETH
La puissance absolue exige la loyauté absolue.

BLANCHETT RUSH ECCLESTON FLETCHER GLENN GIBSON PASSE ARDANT

www.elizabeth-themovie.com

13 À L'AFFICHE! FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE LE SOLEIL CINÉMA LIDO LEVIS CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES

DISQUES

Bigras, à prendre ou à laisser

Dan Bigras est l'artiste québécois le plus intéressant de l'heure. Avec lui, tout est à prendre ou à laisser. Dans *Le chien*, son plus récent album, il nous gave de duos à l'emporte-pièce, de chansons déchirantes, d'envoies musicales flamboyantes et de cris du coeur qui terrassent. Ce gars-là s'est forgé un style qui bouge, qui bardasse et qui brise des tas de conventions. Vous en connaissez beaucoup des artistes qui réalisent des albums de 15 chansons, qui interprètent Boris Vian et Victor Hugo, qui apprennent l'italien le temps d'un morceau et qui chantent en fessant des deux bras sur leurs drums? Les demi-mesures, c'est dans le département d'à côté! Ici, on ne sert pas de demi-portion!

Pourtant, tout n'est pas parfait dans *Le chien*. La relecture du Petit Chaperon rouge (*Chez nous ou chez vous*, écrite par François Parenteau) me semble superflue. C'est criard, Nanette et Dan y mettent un peu trop de gomme! Et puis on ne ressent pas l'agrément de la nouveauté que nous avait procuré *Les trois petits cochons*. D'autre part, la version live du *Déserteur* n'a pas le même impact sur disque que sur scène. Dans son interprétation, Bigras mise sur l'effet de surprise. À la deuxième écoute, on s'en lasse déjà.

Mais pour le reste, tout respire l'intégrité, la recherche et la générosité. *Le chien* est un album qu'on ne peut pas aimer si, au départ, on n'aime pas l'homme qui est derrière. À prendre ou à laisser.

LUCE CONFIDENCE

Bien bel album que le deuxième de Luce Dufault, intitulé *Des milliards de choses*. Dès la première écoute, un constat : les réalisateurs

Toby Gendron, Michel Pépin et Sylvain Clavette ont choisi de mettre la voix de Luce Dufault à l'avant-plan, devant les mots, les mélodies et les arrangements. Elle a du coffre, cette femme! Mais jamais elle ne nous assaille avec ses cordes vocales pareilles à des diamants bruts. Dans cet album, sa voix se fait confiance. De l'ensemble, se dégage un son plus folk que populaire. Les arrangements, tout en simplicité et en nuances, ne font que souligner la beauté des chansons de Richard Séguin, Roger Tabra, Thierry Séchan, Zachary Richard ou Daniel Lavoie. Luce Dufault nous offre une sélection de compositions judicieusement choisies. Elles parlent d'amour, de mort ou d'Anne Frank, avec une intensité qui nous touche, sans nous plonger dans la douleur. Et au risque d'en froisser certains, j'irais jusqu'à affirmer que son interprétation de *La main gauche* est supérieure à celle de Danielle Messia, son auteure.



Michèle LaFerrière
MLaferriere@lesoleil.com
MUSIQUE POPULAIRE



ter en s'exaltant sur la richesse de ses vers aux pieds parfaitement comptés ou sur la simplicité avec laquelle il raconte les choses. On peut aussi l'écouter sans effort, en se laissant porter par un environnement musical qui trahit son état d'esprit aussi bien que ses mots. Dans trois chansons, François Dompière fait intervenir son orchestre, dont les cordes magnifient le travail de Gauthier et de Daniel Lavoie, le réalisateur. On en voudrait davantage, car les arrangements, parfois, sont trop sages, trop conventionnels.

PLUME : SUCRÉ-SALÉ

Vingt et une chansons, 75 minutes de musique : je l'avoue, le *Mixed Grill* de Plume m'a vrillé de ses yeux inquiétants pendant quelques semaines avant d'être délivré de son emballage de cellophane, puis introduit dans mon lecteur laser. « Qu'est-ce que t'attends? », me harcelait un collègue. D'avoir du temps et d'être disposée.

Car on n'écoute pas un nouvel album de Plume comme on écoute celui de n'importe quel autre artiste populaire. Le livret de *Mixed Grill*, en outre, ne fournit pas les paroles de ses chansons; ça exige bien de la concentration pour saisir l'humour, l'ironie, la tendresse et la poésie grinçante du plus flyé de nos auteurs-compositeurs-interprètes. On constate assez vite de qui se sont inspirés les Frères à Ch'val et Mononk' Serge.

Alors, finalement, loin d'être fastidieuse, l'écoute de *Mixed Grill* ressemble plutôt à la découverte d'un buffet sucré-salé débordant de saveurs, d'arômes et de piments de toutes les couleurs. Plume a une voix qu'on prend difficilement au sérieux. Mais ses Timonok sont de sacrés musiciens, aussi doués pour la salsa, le country, le blues que pour le rock ou la ballade. Dan Bigras fait une courte incursion vocale dans *La chaise berçante*, et il collabore musicalement aux deux dernières pièces de l'album. Encore!

Encore! a-t-on envie de demander. Au coeur du disque, trois chansons tirées de *Trinité*, le premier album de Plume (1970), nous démontrent que sa délinquance, sa folie, sa recherche musicale et sa poésie impertinente ont toujours été au centre de son oeuvre. Au fond, Plume est d'une constance étonnante!

PATRICK MÉLODIE

« Pour moi, la mélodie est la carte de visite d'une chanson », affirmait récemment Patrick Bourgeois, au sujet de son premier album solo, un éponyme. Son principal talent se situe là, effectivement, dans la composition de mélodies accrocheuses et diablement efficaces, pour peu que l'on ne soit pas allergique à une pop hautement radiophonique. Bien sûr qu'il y a encore un peu de BB dans la musique de Bourgeois! N'était-il pas la voix et le coeur de ce groupe qui a fait se pâmer les adolescentes pendant dix ans? Mais le réalisateur-compositeur-interprète a retenu ce qu'il y avait de meilleur dans la musique de son ancien trio : le rythme, des thèmes simples mais proches des gens et des refrains qu'on fredonne sans s'en rendre compte. Dans son studio, Patrick Bourgeois a trouvé un son qui lui est propre : brut, léger et vaguement rétro. Parfois, on croirait entendre les Bel Canto ou les Sultans, à l'époque où le chanteur y allait de sa belle voix, accompagné du trio de base guitare-basse-batterie. En somme, Bourgeois nous offre un album très agréable.



DAN BIGRAS, *Le chien*, GSI Musique, GDBCD-9202.

LUCE DUFAULT, *Des milliards de choses*, Disques Lunou, LUCD 2795.

CLAUDE GAUTHIER, *Jardins, Gestion, Son, Image*, GSI-989.

PLUME LATRAVERSE, *Mixed Grill*, Disques Dragon, DBCD-1912.

PATRICK BOURGEOIS, *Patrick Bourgeois*, Les Disques Thor, TOXCD-3027.

CE N'EST PAS DE LA PARANÇIA S'ILS SONT VRAIMENT À VOS TROUSSES.

UNE PRODUCTION DE DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER
UN FILM DE TONY SCOTT

WILL SMITH GENE HACKMAN
ENNEMI DE L'ÉTAT

TOUCHSTONE PICTURES PRESENTS
A DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER PRODUCTION
DIRECTED BY TONY SCOTT
CASTING BY SCOTT FREE
MUSIC BY JOHN WILLIAMS
EDITED BY JAMES HAMILTON
PRODUCTION DESIGNER JAMES HAMILTON
EXECUTIVE PRODUCERS DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER
PRODUCED BY DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER
SCREENPLAY BY ANDREW Z. DAVIS
DIRECTED BY TONY SCOTT
CASTING BY SCOTT FREE
MUSIC BY JOHN WILLIAMS
EDITED BY JAMES HAMILTON
PRODUCTION DESIGNER JAMES HAMILTON
EXECUTIVE PRODUCERS DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER
PRODUCED BY DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER
SCREENPLAY BY ANDREW Z. DAVIS
DIRECTED BY TONY SCOTT

AGENCES DE LA CAPITALE / SITE-FOY / PLACE CHAREST / LIDO LEVIS / CINÉMA ST-GEORGES / LAURENTIEN

Un soutien collectif

Centraide
Québec
À l'aide des gens d'aide

AIDONS 100 000 PERSONNES À SE PRENDRE EN MAIN 418-660-2100

BRAD PITT ANTHONY HOPKINS

RENCONTRE AVEC JOE BLACK

PERSONNE N'Y ÉCHAPPE

www.meetjoebblack.com

AGENCES DE LA CAPITALE / SITE-FOY / PLACE CHAREST / LIDO LEVIS / CINÉMA ST-GEORGES / LAURENTIEN

www.lesoleil.com

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

LE LAURENTIEN (Des Grands et Le Bourgeois) 622-1077
MATINÉES À 5.25\$
sans dim. jours feries
MATINÉES À 6.50\$

PLACE CHAREST (Du Pont Et Boulevard Charest) 579-9745
MATINÉES À 2.99\$
sans dim. jours feries
MATINÉES À 3.75\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE FILM ÉVÉNEMENT AU BOX-OFFICE FRANÇAIS CETTE ANNÉE
PLUS DE 8 MILLIONS DE SPECTATEURS!

le dîner de cons

THIERRY LHERMITTE JACQUES VILLERET

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER
FRANCIS VEBER - DANIEL PREVOST - ALEXANDRA VANDERHOOT
CATHERINE FROY - VIKTORIYA COSMA - Producteur délégué ALAIN POIRE

AGENCES DE LA CAPITALE / SITE-FOY / PLACE CHAREST / LIDO LEVIS / CINÉMA ST-GEORGES / LAURENTIEN

"cette bestiole vous salue!"
"une vie de bestiole" comprend toute la gamme des sentiments, un film rigolo... rempli de drôles de traxeurs et de gags visuels, un immense plaisir
-le film familial le plus ingénieux de l'année!

une vie de bestiole

des créateurs d'histoire de jouet le 25 novembre

ALLEMAGNE
SYMPHONIE DE LUMIÈRES
composée par DANIEL MALLET

LES GRANDS EXPLORATEURS
une présentation de VISA OR Odysée Desjardins

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON 205, rue Mgr-Bourget
30 NOVEMBRE Lundi 19 h 30
Renseignements: 1 800 558-1002

SALLE MARIE ROUSSEAU 2410, chemin Sainte-Foy
2 ET 3 DÉCEMBRE Mer, Jeu: 20 h
Renseignements: 659-6710

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 269, boul. René-Lévesque Est
4 AU 6 DÉCEMBRE Ven., Sam., Dim.: 20 h
Renseignements: 643-8131

"PLUS EFFRAYANT QUE LE PREMIER!"

L'autre PACTE DU SILENCE

AGENCES DE LA CAPITALE / SITE-FOY / PLACE CHAREST / LIDO LEVIS / CINÉMA ST-GEORGES / LAURENTIEN

MUSIQUE

Une chaîne de solidarité

Des vedettes pour le 150^e de l'abolition de l'esclavage à la Réunion

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION, (AFP) — Des stars mondiales dont Ray Charles et Barbara Hendricks côtoient des artistes réunionnais sur un CD baptisé *Les voix de la liberté* marquant le 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage. *Les voix de la liberté*, qui vient d'être présenté à la Réunion après l'avoir été à Paris en début de semaine, est une des principales actions me-

nées dans l'île à l'occasion de la célébration de l'abolition de l'esclavage, survenue il y a 150 ans à la Réunion, le 20 décembre 1848. Des chansons de Barbara Hendricks, Native, Ray Charles, Manu Dibango et Dee Dee Bridgewater figurent sur cet album, financé par le Comité du 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage et les collectivités réunionnaises.

Il compte 13 titres dont ceux des artistes réunionnais Baster, Laurence Beaumarchais, Ziskakan et Trio Tambours. Tous ont accepté de chanter des textes inédits, traitant du thème de la liberté et des droits de l'Homme. Un des titres phares de l'album, pour lequel un clip a également été tourné, est la chanson *Tribu* interprétée par Barbara Hendricks, Native et Dee Dee Bridgewater sur une musique de U2.

La moitié des recettes générées par les ventes serviront à financer les actions de l'Unesco dans l'Océan indien. Distribué par Sony, le CD aura coûté 1,3 MF (232 000 dollars) aux collectivités réunionnaises, soulevant quelques critiques dans l'île.

Le coût de production critiqué dans l'île

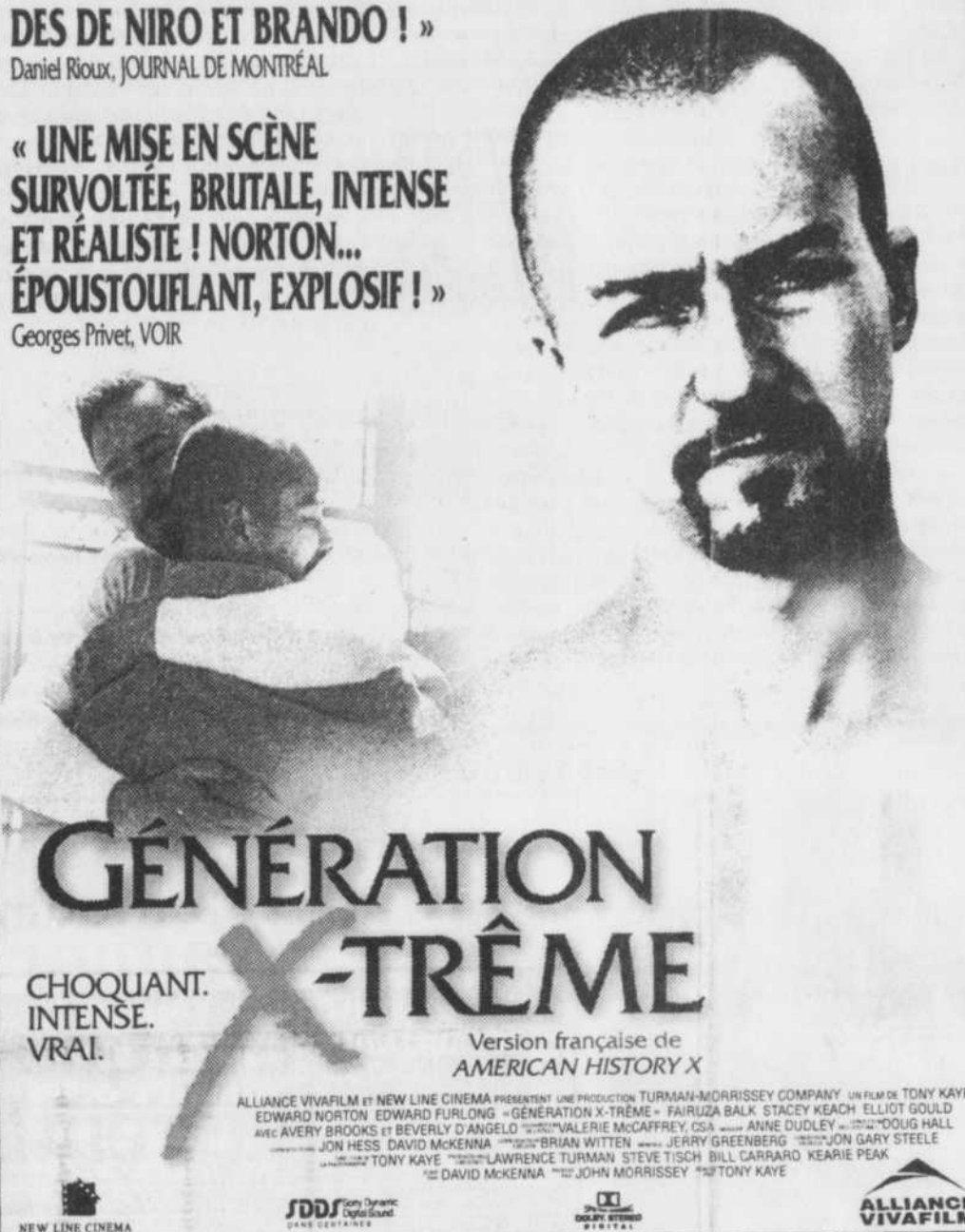
EDWARD NORTON EDWARD FURLONG

« ÉBLOUISSANT NORTON ! UNE PRESTATION DRAMATIQUE... INTENSE... DIGNE D'UNE SÉLECTION POUR LE MEILLEUR ACTEUR DE L'ANNÉE AUX OSCARS^{MD} ! UN ACTEUR DE LA TREMPÉ DES DE NIRO ET BRANDO ! »

Daniel Rioux, JOURNAL DE MONTRÉAL

« UNE MISE EN SCÈNE SURVOLÉE, BRUTALE, INTENSE ET RÉALISTE ! NORTON... ÉPOUSTOUFLANT, EXPLOSIF ! »

Georges Privet, VOIR



GÉNÉRATION X-TRÊME

CHOQUANT. INTENSE. VRAI.

Version française de AMERICAN HISTORY X

ALLIANCE VIVAFILM ET NEW LINE CINEMA PRÉSENTENT UNE PRODUCTION TURMAN-MORRISSEY COMPANY UN FILM DE TONY KAYE EDWARD NORTON EDWARD FURLONG « GÉNÉRATION X-TRÊME » FAIRUZA BALK STACEY KEACH ELLIOT GOULD AVEC AVERY BROOKS ET BEVERLY D'ANGELO « VALERIE McCAFFREY, CSA ANNE DUDLEY « DOUG HALL « JON HESS DAVID MCKENNA « BRIAN WITTEN « JERRY GREENBERG « JON GARY STEELE « TONY KAYE « LAWRENCE TURMAN STEVE TISCH BILL GARRARD KEARIE PEAK « DAVID MCKENNA « JOHN MORRISSEY « TONY KAYE

NEW LINE CINEMA SDDS DIGITAL ALLIANCE VIVAFILM

16 ANS + VIOLENCE CINEPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINEPLEX ODÉON PLACE CHAREST LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO ✓ SON DIGITAL

« UNE DÉLICIEUSE PARODIE ! »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

BIENVENUE À PLEASANTVILLE

V.I. de Pleasantville

CINEPLEX ODÉON PLACE CHAREST FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

SHARON STONE GENA ROWLANDS KIERAN CULKIN

La Croisade des braves

version française de «The Mighty»

CINEPLEX ODÉON PLACE CHAREST CINEPLEX ODÉON LE LAURENTIEN

GAGNANT
PRIX DU PUBLIC - FESTIVAL CINÉMANIA 1998
PRIX DU JURY - FESTIVAL DE PARIS 1998

« DÉLIRANTE ET SANGLANTE COMÉDIE BÉDÉISTE ! MICHELE LAROQUE, ÉPOUSTOUFLANTE ! »
Huguette Roberge, LA PRESSE

« SERIAL LOVER EST UNE DÉLICIEUSE ET JOUISSIVE SÉANCE DE ROULETTE. UN FILM D'UNE GRANDE ORIGINALITÉ, D'UNE SAVOUREUSE IRRÉVÉRENCE QUI NOUS VAUT DES HAUT-LE-COEUR MÉMORABLES ET DES ECLATS DE RIRES TONITRUANTS ! »
Michel Rebichon, STUDIO

LES FILMS DE LA SUANE présentent
MICHÈLE Laroque
ALBERT Dupontel



Serial Lover

UN FILM de JAMES HUTH

AVEC ELISE TIELROOY MICHEL VUILLERMÖZ ZINEDINE SOUALEM ANTOINE BASLER GILLES PRIVAT ISABELLE NANTY SCÉNARIS JAMES HUTH ROMAIN BERTHOMIEU ADAPTATION ET DIALOGUES JAMES HUTH ROMAIN BERTHOMIEU HUGO JACOMET PRODUCTIONS JEAN-CLAUDE THIBAUT CADRE PHILIPPE ROBERT DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PIERRE-EMMANUEL CHATILIEZ COSTUMES OLIVIER BERIOT DÉCORIS JEAN-BAPTISTE POIROT SON PIERRE EXCOFFIER MIXAGE BRUNO TARRIÈRE MONTAGE SCOTT STEVENSON MUSIQUE BRUNO COULAIS DIRECTEUR DE LA POST-PRODUCTION GUY COURTECUISSE RÉALISÉ PHILIPPE ROUSSELET UNE COPRODUCTION LES FILMS DE LA SUANE/ LE STUDIO CANAL+/ FRANCE 2 CINÉMA/ CAPTAIN MOVIES

AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+/ SOFICA SOFINGERIE 4

Alliance incluant son logo en forme de « A » stylisé est une marque déposée d'Alliance Communications Corporation. Tous droits réservés.

13 ANS + VIOLENCE À L'AFFICHE ! CINEPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ✓ SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UN FILM VIVANT, DRÔLE, ÉMOUVANT ! UNE BELLE ET TENDRE HISTOIRE. DENISE FILIATRAULT PEUT ÊTRE FIÈRE ! »
Claude Langlois, JOURNAL DE MONTRÉAL et JOURNAL DE QUÉBEC

« UN HIT JUSQU'À VANCOUVER ! ÇA RIGOLAIT FERME AU THÉÂTRE PARADISE, À VANCOUVER ! »
Louise Blachard, JOURNAL DE MONTRÉAL

« GINETTE RENO FAIT PREUVE D'UN HUMOUR ET D'UNE SENSIBILITÉ ÉTONNANTE ! »
Normand Provencher, LE SOLEIL



C'ta ton tour, Laura Cadieux

produit par Denise Robert

EATON CINEPLEX ODÉON PLACE CHAREST CINEPLEX ODÉON LE LAURENTIEN LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO ✓ SON DIGITAL 13 ANS + VIOLENCE À L'AFFICHE ! CINEPLEX ODÉON PLACE CHAREST CINEPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINÉMA LIDO RIMOUSKI CINE, CENTRE SEPT-ÎLES ✓ SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

GAGNANT
GRAND PRIX DU JURY - CANNES 1998
PRIX DU PUBLIC - FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL 1998
PRIX DU PUBLIC - FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO 1998
PRIX DU PUBLIC - SELECTION HUMOUR - FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC 1998
PRIX DU PUBLIC - FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE VANCOUVER 1998
PRIX HYDRO QUÉBEC ROUYN NORANDA

LES CRITIQUES LUI DONNENT UNE NOTE PARFAITE !

★★★★★

Normand Provencher, LE SOLEIL, Denise Martel, JOURNAL DE QUÉBEC, Brendan Kelly, THE GAZETTE, Piotr Borowicz, HOUR

LA VIE EST BELLE
(LA VITA È BELLA)

Version originale avec sous-titres français
UN NOUVEAU FILM DE ROBERTO BENIGNI



En version française
DÈS LE 4 DÉCEMBRE !

MIRAMAX www.alliance.ca ALLIANCE VIVAFILM DIGITAL 13 ANS + VIOLENCE À L'AFFICHE ! CINEPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINÉMA LE CLAP ✓ SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

MUSIQUE

LA PIETÀ

En toute liberté

RICHARD BOISVERT
Le Soleil

■ L'orchestre de chambre La Pietà, créé seulement l'an dernier, lance déjà un deuxième disque et présente son tout premier concert à Québec, mercredi, salle Louis-Frédéric s'il vous plaît.



Trois semaines après le lancement du disque, 10 000 exemplaires ont trouvé preneurs, se réjouit Angèle Dubeau.

LE SOLEIL, GILLES LAFOND

La Pietà, c'est un ensemble de 12 filles, toutes instrumentistes à cordes. Dirigé et fondé par Angèle Dubeau, le nouvel orchestre semble avoir rapidement atteint ses objectifs. Si l'on se fie à son enthousiasme, la chimie fonctionne à merveille.

« Je m'étais dit : "Donnons-nous trois ans pour voir si ça marche". Ça fait 18 mois et on ne se pose même plus la question ! », assure la violoniste, rencontrée récemment à Québec.

Douée pour les relations publiques, Angèle Dubeau profite de l'occasion pour parler des derniers succès de sa gang. « On a des invitations ici et en France. À Lanaudière, nous avons attiré 5000 personnes. Notre disque est lancé depuis trois semaines et nous en avons vendu 10 000 exemplaires. »

OSER L'INTERDIT

Avec *Berceuses & Jeux interdits*, qui présente une bonne douzaine de valeurs sûres autant côté classique que populaire, La Pietà vise cette fois un assez large public. *Per Archi*, son premier disque, était consacré exclusivement à la musique pour cordes de Vivaldi.

Parmi ces grands succès, on remarque des thèmes rendus célèbres grâce à des films comme *La liste de Schindler* ou *The Deer Hunter*, ou encore par la télévision. À propos, sauriez-vous dire à quelle célèbre série québécoise *L'automne* de Glazounov est intimement associée? La réponse se trouve sur le disque...

Oui, La Pietà interprète des succès en tout genre, quitte, comme le suggère le titre du disque, à transgresser quelques « interdits ». Angèle Dubeau explique qu'elle a surtout voulu s'amuser. Et aussi se prouver qu'elle en avait le droit.

« Je n'ai pas peur de dire que "Yesterday" fait partie de mes classiques »

« Je n'ai pas peur de dire que *Yesterday* fait partie de mes classiques, fait-elle. On s'amuse, je n'ai pas peur de le dire. Je me sentirais malheureuse de ne pas avoir cette liberté. Du moment qu'on respecte mon instrument. »

Pour mieux s'en assurer, c'est à un ami, François Dompierre, qu'elle a commandé tous les arrangements de *Berceuses et Jeux interdits*. Le compositeur signe en outre deux morceaux originaux, « deux cadeaux », intitulés *Exil* et *Quelques jeux interdits*...

Et puisqu'on parle d'amis, notons que c'est à un cher disparu, le flûtiste Alain Marion, et à son épouse Christiane, que *Berceuses et Jeux interdits* est dédié. Pour Angèle Dubeau, une habituée des galas de l'ADISQ, il s'agit d'un 18^e disque, publié, cela va de soi, sous étiquette Analekta, la maison de son conjoint, Mario Labbé.

Parallèlement à son travail avec le nouvel ensemble, la violoniste poursuit sa carrière de soliste. Mais, dit-elle, « La Pietà me fait du bien. C'est le fun de se sentir en groupe. Ça répond à un besoin que j'avais de communiquer avec d'autres musiciens. » L'important, ajoute-t-elle, « c'est d'être honnête avec soi-même et de trouver l'équilibre dans sa vie. » Angèle Dubeau est aussi la mère d'une petite fille.

AVEC PIANO

L'orchestre La Pietà doit son nom à celui d'un refuge pour jeunes filles où travailla, à Venise, Antonio Vivaldi. Cela explique un peu pourquoi la Pietà moderne est formée uniquement de femmes. Six violons, deux altos, deux violoncelles et une contrebasse, auxquels s'ajoutent d'autres instruments selon les circonstances. Mercredi soir, au Grand Théâtre, comme elle le fait sur le disque, la pianiste Louise-Andrée Baril accompagnera La Pietà.

La Pietà joue sans chef d'orchestre. « Chaque musicienne s'implique. Chacune sent son importance. C'est ça qui est plaisant, estime Angèle Dubeau. Et ça se sent sur scène. »

www.lesoleil.com

marie carmen

Jeudi prochain
Bonnes places disponibles
26 novembre 20h

En vente maintenant
659-6710

...l'Autre

2410, Chemin Sainte-Foy, Sainte Foy
Commandes téléphoniques: (418) 659-6710
Billetech
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Une aventure pour tous ceux qui ont déjà porté des couches commence aujourd'hui.

version française de "The rugrats movie"

www.rugratsmovie.com

Regardez Canal Famille et courez la chance de gagner un ensemble-cadeau Les Razmoket, le Film!

GALERIES DE LA CAPITALE LEVIS
CINÉMA ET GÉNERES: ST-GEORGES CHICOUTIMI RIMOUSKI

Un héritier de Wagner attaque Bayreuth

STRASBOURG, (AFP) — L'arrière-petit-fils du compositeur allemand Richard Wagner a violemment dénoncé la conception du festival de Bayreuth qu'il estime être « aux mains d'aficionados qui ne veulent rien changer au culte » wagnérien.

Dans une interview publiée par le quotidien régional *Dernières Nouvelles d'Alsace*, Gottfried Wagner appelle à changer le festival pour qu'il « ne soit plus le rendez-vous d'une bourgeoisie internationale qui se sent valorisée parce qu'on la voit à Bayreuth ».

Le musicologue, actuellement à Strasbourg, dans l'est de la France, pour une série de conférences sur « Wagner en tant que précurseur du nazisme », dénonce le fait que son aïeul « rêvait d'un monde sans juifs ».

Pour lui, l'« antisémitisme (du compositeur) militant a marqué son oeuvre, notamment *Parsifal* ». C'est pourquoi, souligne-t-il, « il faut débarrasser (le festival de Bayreuth) de tout culte à ce qui est inhumain dans la thématique wagnérienne ».

Auteur d'un ouvrage critique sur le compositeur — *L'héritage Wagner*, une autobiographie dont la version française vient de paraître —, Gottfried Wagner estime que grâce à son livre, la direction du festival de Bayreuth a été contrainte d'annuler une exposition sur Winifred, la grand-mère de Gottfried, accusée d'avoir été très liée à Hitler.

Andrews reste coite

NEW YORK, (AFP) — L'actrice et chanteuse Julie Andrews, 63 ans, opérée des cordes vocales il y a plus d'un an, ne chantera peut-être plus jamais, a déclaré son mari, le metteur en scène Blake Edwards, à la revue spécialisée *Parade*.

« Je ne pense pas qu'elle chante de nouveau. C'est une tragédie complète. » « Si vous l'entendiez, vous pleureriez », a ajouté Edwards, qui a réalisé sept films avec son épouse et l'a remise sur les planches de Broadway il y a trois ans dans la comédie musicale *Victor/Victoria*.

C'est durant ce spectacle que les problèmes de voix de celle qui reste connue pour son rôle de *Mary Poppins* sont apparus.

« Je n'ai jamais tant ri à un film aussi choquant. »

« Sauvagement drôle! »

« Hilarant! »

« Plus drôle que "Marie à un je-ne-sais-quoi". »

ILS SE SONT MAL CONDUITS. TRÈS MAL.

CHRISTIAN SLATER CAMERON DIAZ

MAUVAISE CONDUITE

V. F. de VERY BAD THINGS

UNE COMÉDIE VRAIMENT SAUVAGE

À L'AFFICHE DÈS LE 27 NOVEMBRE!

C'est un événement! Plus de 100 artistes internationaux sur scène. C'est la fête! Emmenez toute la famille assister à un spectacle passionnant et électrisant, célébrant l'exubérance de la jeunesse.

Up with People

TOURNÉE MONDIALE

présente

ROADS

www.upwithpeople.org

LE SOLEIL 93

Le 25 novembre à 20 heures

PALAIS MONTCALM

19\$, adultes - 14\$, 60 ans et plus et étudiants

CULTURE

À la recherche de la vraie Barbara

Deux livres et un spectacle pour le 1^{er} anniversaire de sa mort

LOUIS-GUY LEMIEUX
Le Soleil

■ Au début des années 60, Barbara écrit et chante à l'Écluse, sur la Rive Gauche: *Dis, quand reviendras-tu?* C'est l'une de ses premières et de ses plus belles chansons avec *Nantes*.

Dans ses mémoires, elle écrit: « Je n'avais jusqu'à ce jour interprété que des chansons d'amour composées par des hommes. Je peux enfin chanter l'amour comme une femme. Si elles disent la même chose, les chansons d'amour écrites par des hommes ou par des femmes le disent de manière bien différente... »

Dans la préface d'une biographie récente de Barbara, Georges Moustaki raconte qu'à la mort d'Édith Piaf, son ami le peintre Eugène Deckers, effondré, lui avait glissé: « Maintenant, on n'entendra plus que des pisseuses. »

Moustaki écrit: « Il ignorait, Eugène, qu'il existait déjà un autre volatile, un futur aigle noir, une autre chanteuse hors norme, connue seulement des habitués du cabaret de l'Écluse, qui pouvait par sa stature, sa sincérité, sa densité, prendre la relève du défunt moineau. »

Un an jour pour jour après la disparition de la « dame brune », six chanteuses québécoises et six musiciens se réunissent au théâtre Petit Champlain pour un hommage en chansons à l'auteure-interprète de *Ma plus belle histoire d'amour*, du *Mal de vivre* et de *Gottingen*.

Elles s'appellent Marie-Thérèse Fortin, Paul-Andrée Cassidy, Monique Proulx, Nathalie Magnan, Jeanne Darmon et Micheline Bouzigon.

Le spectacle aura lieu le mercredi 25 novembre. Devant la demande, on annonce une supplémentaire pour le lendemain, 26 novembre, toujours à 20 h.

Moustaki a beaucoup travaillé avec Barbara. Il explique à sa façon l'étonnant succès de cette chanteuse atypique, que personne n'attendait et que le public a adoptée presque malgré elle.

Le *Météque* écrit: « Tandis que Catherine Sauvage, Germaine Montéro ou Cora Vaucaire pratiquaient une chanson sélective, à la portée d'un public plutôt restreint de connaisseurs, Barbara se laissait aller à sa sensibilité populaire — qui lui permettrait, en 1969, de s'imposer à l'Olympia en véritable vedette de music-hall. »

DES TROUS DE MÉMOIRE

Les fans de Barbara ne doivent pas trop attendre de son autobiographie intitulée justement *Il était un piano noir...* — *Mémoires interrompus*.

Plutôt que « mémoires interrompus », l'éditeur Fayard aurait dû écrire en titre: *Trous de mémoire*.

Cette manière d'autobiographie ne nous apprendra rien sur la femme Barbara et presque

rien sur la chanteuse. Et quand Barbara semble vouloir s'ouvrir un peu, c'est pour farder la réalité ou pour oublier l'essentiel.

En guise d'exemple, elle fait mourir Raymond Lévêque d'alcoolisme quelque part durant les années 60; Barbara a chanté et enregistré à ses débuts quelques chansons de l'auteur de *Quand les hommes vivront d'amour*.

Aussitôt qu'elle s'approche de la vérité des choses et des gens, l'autobiographe tombe visiblement dans la fabulation quand ce n'est pas dans le mensonge par omission.

Ses amis témoignent de cette façon qu'elle a toujours eue d'arranger la réalité pour rendre la vie plus facile à vivre.

L'éditeur avertit le lecteur que les mémoires de Barbara sont constitués d'un « récit très inachevé, de certains fragments ébauchés et de brèves notes ».

Ajoutons que la narratrice se cache derrière une pudeur maladive qui lui fait oublier son propre nom de famille et le nom des hommes qui ont compté dans sa vie privée. Nous ne les connaissons que par la première lettre de leur prénom.

Barbara s'est attelée à ses mémoires trop tard. Moins d'un an avant sa mort subite qu'on a attribuée à une infection alimentaire. Elle avait 67 ans. Elle avait beaucoup abusé des calmants, des excitants et de la cortisone.

Le livre ressemble à un exercice narcissique d'apitoiement, un jeu de massacre contre sa famille proche et une reconnaissance excessive à l'endroit des gens du métier qu'elle a connus de près ou de loin.

L'autobiographie de Barbara n'est pas à la hau-

teur de ses chansons et de la voix si particulière qu'il les chantait.

LA VRAIE VIE

Pour en savoir plus long et plus juste, il faut lire la biographie *Barbara une vie* de Sophie Delassein, une journaliste de l'hebdomadaire *Marianne*.

On y apprendra la genèse de toutes les chansons, le nom de ses nombreux amants dont certains deviendront célèbres, les dessous d'une carrière aux débuts difficiles, le nom des hôtels, des rues et des lieux où elle a habité et celui des boîtes et des théâtres où elle a chanté, à Paris et à Bruxelles, avant de conquérir les grandes scènes du monde, les musiciens qu'elle a fréquentés, les films et les comédies musicales qui ont montré son pauvre talent de comédienne.

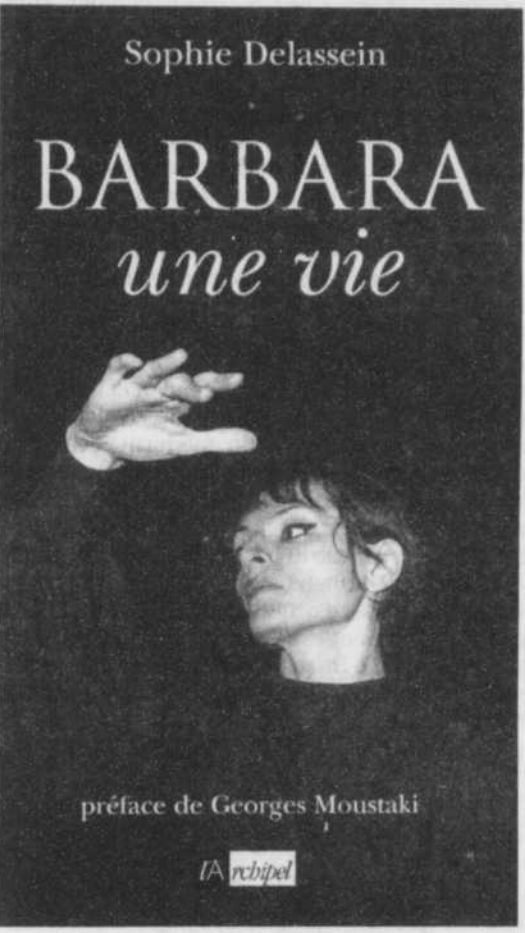
Peu de gens savent qu'elle a lancé la carrière de chanteur de Sergio Reggiani et qu'elle a été durant plusieurs années la maîtresse affichée de Gérard Depardieu.

On saura enfin qu'elle s'appelait de son vrai nom Monique Serf et qu'elle se fera appeler Barbara Brodi avant de devenir à la scène Barbara tout court.

La vraie Barbara se trouve dans ses chansons. La vraie Barbara revivra sur la scène du Petit Champlain à travers des interprètes amoureuses.

BARBARA, *Il était un piano noir... Mémoires interrompus*, chez Fayard, 1998, 230 pages.

SOPHIE DELASSEIN, *Barbara une vie*, préface de Georges Moustaki, les éditions de l'Archipel, 1998, 285 pages.



ARTHUR le coureur des bois

Le nouveau coup de coeur des enfants!

Tu vas à la garderie ou à l'école primaire? Tu es âgé entre 3 et 8 ans? Participe à mon concours et sois parmi l'un des trois grands gagnants qui mériteront:

- ma **vidéocassette** « Arthur le coureur des bois »,
- mon **spectacle** « Arthur le coureur des bois » à ton école ou à ta garderie,
- des **affiches** autographiées pour toi et tous les amis de ta classe.

Vidéocassette en vente exclusivement chez Provigo

Concours Agence de spectacles: 418-692-2683

Pour participer: Remplissez le coupon ci-joint, et postez-le à l'adresse indiquée; 3 personnes seront avisées par téléphone et recevront les prix ci-haut mentionnés. Le tirage aura lieu le 2 décembre 1998 16 h, à La Forêt Mobile inc. L'annonce des gagnants sera publiée dans l'édition du samedi 5 décembre 1998. La valeur des prix est de 950 \$. Règlements du concours disponibles à La Forêt Mobile inc.

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone: () _____ Âge: _____

Signature d'un parent: _____

Nom de l'école ou de la garderie: _____

Concours « Arthur le coureur des bois »

La Forêt Mobile inc.
1866, Monty
Ste-Foy, Québec
G2G 1L7

Date limite: 23 novembre 1998, 17 h

Remplissez vite à la main s'il vous plaît

En collaboration avec: **LE SOLEIL**

VENEZ RIRE ET FESTOYER!

STÉPHANE ROUSSEAU

Artiste invité en première partie - LAURENT PAQUIN

Faites vite! Encore quelques bons billets disponibles.

CAPITOLE : 694-4444
et Réseau Billetech

Fête d'espoir

Offrez-vous votre cadeau du temps des fêtes!

le 15 décembre 98
AU CAPITOLE DE QUÉBEC
Spectacle & Souper-Spectacle

AU BÉNÉFICE DE LA SOCIÉTÉ Alzheimer DE QUÉBEC

UNE COLLABORATION DE: QUÉBÉCOMM LE SOLEIL chik 989 énergie

Pierre Légaré

rien

SUPPLÉMENTAIRES 15 et 16 JANVIER 20 h 00 EN VENTE MAINTENANT

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

COMMANDES TÉL.: 659-6710

Billetech TQS LE SOLEIL

THÉÂTRE

Dos à dos

Christian Giudicelli endosse indifféremment les habits d'auteur dramatique et de romancier

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Mi-amusé, mi-désolé, Christian Giudicelli contemple sa cravate et proteste de l'incongruité de l'ornement sur sa personne. Concession aux fonctions officielles. Cet écrivain dont l'œuvre se peuple aux marges sociales préfère les tenues plus relaxes.

Nous le rencontrons il y a dix jours, à la salle de répétition du Trident, au Grand Théâtre, à la veille de la première nord-américaine de sa pièce *Première Jeunesse*.

Méconnu au Québec, Giudicelli, qui est né en 1942 à Nîmes, de souche corse, appartient à cette race, assez rare aujourd'hui, d'écrivains dont l'art s'impose aussi bien au théâtre qu'en roman. On lui doit huit pièces et neuf romans, de même que des récits et des carnets d'entretien. Directeur de la collection La Fantaisie du voyageur, aux Éditions du Rocher (il vient d'y publier *Fragments tunisiens*), il est aussi conseiller littéraire chez Gallimard. Parallèlement à ses activités lit-

téraires, il fait carrière à la radio, depuis 30 ans, à France Culture.

Station balnéaire a établi sa réputation de romancier. L'œuvre lui a valu le Prix Renaudot en 1986. Elle s'est vendue à 120 000 exemplaires et fait depuis l'objet d'une importante distribution sous jaquette Folio. L'intrigue? Un couple de jeunes mal assortis et de condition modeste fuit tête baissée vers des vacances tragiques. Christian Giudicelli admet d'emblée une filiation entre cette histoire et la fugue tragico-burlesque des héroïnes sur le retour de *Première Jeunesse*. Le thème du voyage semble récurrent dans ses écrits. « Mes personnages partent d'un point pour aller vers un ailleurs

imprévu », précise-t-il.

Ses pièces ont entre autres pour titres *Bons baisers du lavandou*, *Bécassouille*, *Le Chant du bouc* et *La Reine de la nuit*, sa première, qui a tenu 100 représentations à sa création, en 1976. Tsilla Chelton était de la distribution. Mais *Première Jeunesse*, créée en 1987 par Annie Girardot et Odette Joyeux, au Théâtre La Bruyère, demeure l'étendard de son théâtre. Traduite dans une dizaine de langues, elle a été jouée dans 25 pays, d'Europe pour la plupart.

DE TOUTES LES FAÇONS

L'auteur a assisté à plusieurs re-créations de sa pièce. « Elle n'est jamais montée de la même façon, analyse-t-il. Je n'ai pu constater ce qu'on en fait en Europe de l'Est, mais en Europe du Nord, c'est-à-dire dans des pays comme l'Allemagne, les Pays-Bas ou la Norvège, on en tire le plus souvent un spectacle très sombre, assez postbrechtien sur la marginalisation des vieux. Au sud, en revanche, les versions sont plus ludiques. C'est le plus souvent lié à une revendication féministe très forte et très drôle. » Ce en quoi on inclinerait plus au « burlesque triste » que la pièce invite à recréer, selon lui.

Le principe d'irrésolution que semblent renfermer ses pièces, leur ouverture à une interprétation modulée, si on veut, fait qu'en France même, son théâtre échappe à la catégorisation. Ou presque... Il a ses entrées sur les scènes

subventionnées comme sur les scènes privées. La chose aurait, entre autres précieux avantages, d'aider à prévoir d'où viendront les bonnes critiques, comme les mauvaises du reste!

Ceci dit avec un sourire en coin de franche ironie. Mais qu'importe, son théâtre apparaît assez fort pour justifier le risque artistique chez les premières, et d'essence assez populaire pour inciter les secondes au risque financier.

Giudicelli l'auteur dramatique est, aux dires mêmes de l'intéressé, d'une humeur autre que le romancier Giudicelli. Ils se tournent le dos. « La dominante de mes romans, explique-t-il, est sombre, âpre. Mon théâtre est tiré du même univers, mais j'ai besoin de m'amuser en écrivant. On dit que le théâtre de Beckett est tragique... Oui, mais son humour est très fort. Le comique s'impose comme l'essence du tragique moderne au théâtre. »

Sans doute s'intéresse-t-il à l'univers des marginaux parce que le rire et la larme y sont jumeaux. « Ceux qui le sont par force se défendent comme ils peuvent, dit-il. Ils vivent à côté de la vie et il y a peut-être là une métaphore de la création artistique : l'artiste vit aussi en marge de la vie depuis son poste d'observateur. »

JOYCE ET FAULKNER

L'écriture dramaturgique est, pour lui, un acte de pur ludisme. Ainsi, dans *Première Jeunesse*, il s'est mis au travail avec pour tout matériaux la situation de départ de la rencontre des deux protagonistes à un bal scolaire et la scène finale du détournement d'un avion. Les péripéties de

l'entre-deux ont été « inventées au fil de la plume ».

Cette liberté qu'il se donne face à la scène procède peut-être de l'écart — pour ne pas dire de l'indépendance — que le théâtre a pris de l'orbite de la littérature. Fait artistique autonome, le spectacle théâtral échappe de plus en plus aux considérations de genres. Il y voit un phénomène heureux. « Il y a un éclatement, qui frappe aussi le roman, commente-t-il. Il n'y a plus vraiment d'écoles, plus de distinctions entre avant-garde, moyenne-garde et quoi d'autre. Des choses intéressantes se retrouvent partout. »

« Je suis pour que les singularités arrivent à s'exprimer, dit-il plus loin. Je n'aime pas les structures strictes, les chapelles, pas plus en roman qu'au théâtre. J'ai connu des auteurs talentueux qui ont été asséchés par ça. » Il pense au « nouveau roman », par exemple.

Son approche narrative peut surprendre. Ainsi dans *Station balnéaire*, il y a foule de « je ». Tout comme dans un autre roman paru il y a deux ans, *Celui qui s'en va*, dans lequel le drame d'une victime du sida est raconté par des gens de son entourage.

Changement continu, presque rituel du point de vue. Et c'est comme mûs par un flux irrésistible d'impressions, échappées parfois à l'orée de l'inconscient, que les personnages s'expriment. On pense à James Joyce. Il ne récuse pas cette influence, celle d'*Ulysse* surtout. Il cite aussi la forte résonance exercée chez lui par un roman comme *Tandis que jagonise*, de William Faulkner.

Pour ce qui est du recours au « je », il le relie candidement à « une certaine impuissance face à la description » : « Il m'est plus facile d'écrire par regards interposés. » Le procédé lui réussit. Une sensation d'urgence et d'aisance se dégage de la lecture de sa prose...

Illusion ! proteste-t-il. « J'écris très lentement, je ne produis jamais un roman en moins d'un an. Par contre, en théâtre, j'ai besoin d'aller vite. J'ai un tel besoin de sentir le mouvement de l'action que si je m'attarde, je vais rater ma pièce. »



Christian Giudicelli

St-Gilles



Vous êtes cordialement invité au vernissage des œuvres récentes du peintre St-Gilles, le dimanche 22 novembre à 13 heures.

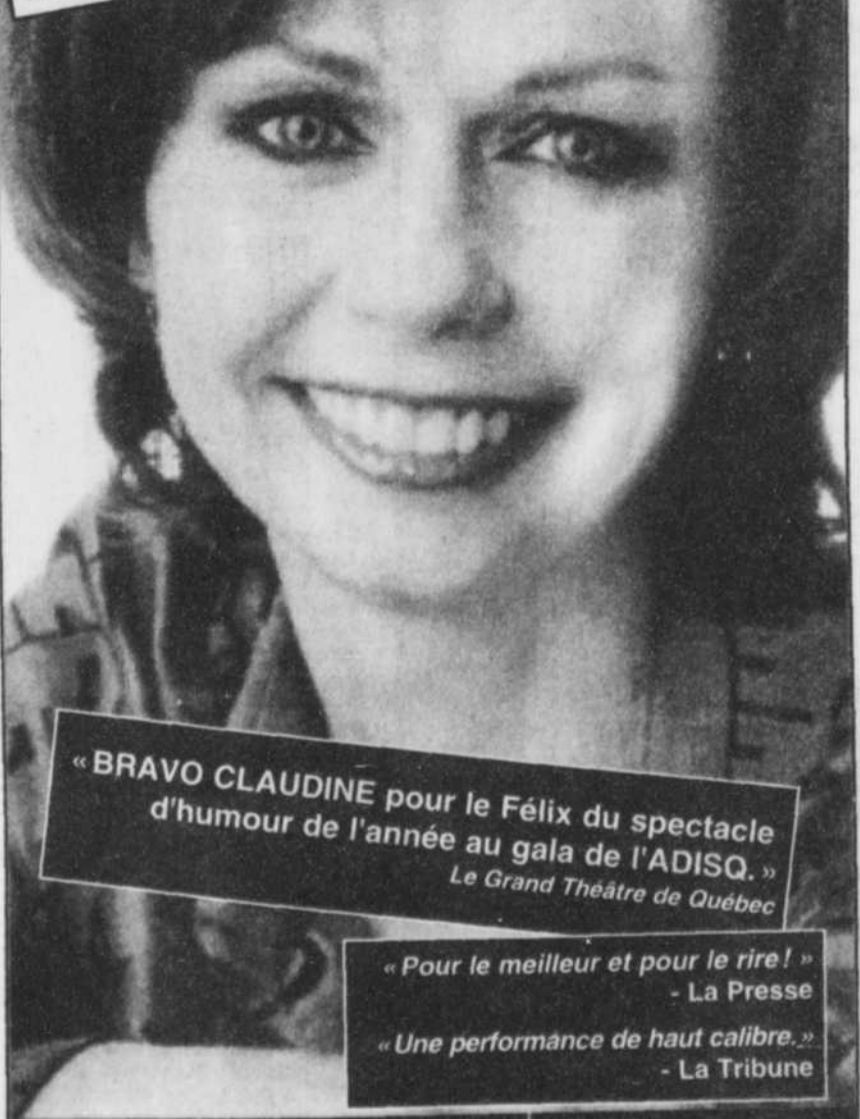
Galerie d'Art St-Paul

1263, rue St-Paul, Ancienne-Lorette Tél.: 871-1284

CLAUDINE MERCIER

27 et 28 novembre, 20h au Grand Théâtre de Québec

Vendredi et samedi prochains



« BRAVO CLAUDINE pour le Félix du spectacle d'humour de l'année au gala de l'ADISQ. »
Le Grand Théâtre de Québec

« Pour le meilleur et pour le rire! » - La Presse
« Une performance de haut calibre. » - La Tribune

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette
www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie: 643-8131
1-877-643-8131



La Bottine Souriante MEGA PARTY 30-31 décembre 1998

Centre Pierre-Charbonneau

3000, Viau, Montréal (entre Ontario et Sherbrooke, Métro Viau)
première partie
Les Batinses Trashditionnel
Sandy Silva
Benoit Bourque
Admission (514) 790-1245
Centre Pierre-Charbonneau (514) 872-6644

X^{ème} album en magasin début décembre

LA TOURNÉE DES FÊTES
Novembre : 27 - Rivière-du-Loup — Décembre : 3 - Bécot, 4 - Victoriaville, 5 - Granby, 8 - Sherbrooke, 11 - Bothurst (N.B.), 12 - Valleyfield, 16 - Terrebonne, 17 - Sonl, 18 - Ste-Thérèse, 19 - Shawinigan, 26 - St-Jean-sur-Richelieu, 28 et 29 - Ste-Foy.



www.lesoleil.com

LA BORDÉE
1143, rue St-Jean, Vieux-Québec



Du 3 au 28 novembre 1998

Textes avec Eugène Labiche Jean-Jacqui Boutel
Denise Dubois
Mise en scène Marie-France Duquette
Lorraine Côté Véronika Makdissi-Warren
Francis Martineau
Jean-Sébastien Ouellette
Pianiste : Claude Soucy

«Le va-et-vient continu entre chant et comédie entretient la bonne humeur»
Jean St-Hilaire, Le Soleil
«On s'amuse, on rit... Lorraine Côté a fait un travail extraordinaire»
Jean-Jacqui Boutel est absolument génial!
Jacques Boulanger, SRC
«On s'amuse... C'est un texte enjoué, pétillant, vit, drôle... Jean-Jacqui Boutel est impayable. Ceux qui veulent s'amuser, c'est le plaisir assuré!»
Christiane Suzor, SRC
«Parl gagné! Les Comédies françaises nous entraînent dans un univers satirique... On en ressort ragillard! (...) Chapeau à Lorraine Côté...»
Nathaly Dufour, VOIR

La fantaisie musicale de notre saison!

LE SOLEIL 19.30 (C) (R) (B) (D) Télé-Québec
Réservations 694-9631

Théâtre Petit Champlain/Maison de la Chanson - 68, rue Petit-Champlain, Québec



Jean-Pierre Bérubé



Claude Léveillé

«...rêves inachevés»
LE THÉÂTRE LYRIQUE DU NORD présente son Concert de Noël le dimanche, 6 décembre 1998, 14h

Artistes invités: Véronique Labranche, soprano
Hélène Couture, mezzo-soprano
Raymond Bourmy, ténor
Yves Cantin, ténor
Nicole Delisle, pianiste
20\$ (tout compris)
Yves Cantin

Informations et réservations: (418) 692-2631
www.microtec.net/theacham

THÉÂTRE

« L'OISEAU VERT »

Ils sont tous sur la Boîte à surprises

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ QUÉBEC — Colloque avec l'ours, mercredi matin, dans sa cage lumineuse du 12^e étage de l'hôtel Loews Le Concorde. Il rugit. Sa façon à lui de cacher son cœur de chaton. Le bruit de déferlante, tout à l'heure, en évoquant une connerie de « vrai con »? Sa manière de se méfier du grand calme qui l'habite.

Fascinateur de Paul Buissonneau va. Le ronron l'énerve, ça lui prend du pétard, de l'extraordinaire. Lorraine Pintal, la directrice artistique du TNM, savait tout ça en lui confiant la mise en scène de la comédie féerique *L'Oiseau Vert*, de Carlo Gozzi (1720-1808). La production se pose à la salle Albert-Rousseau le 1^{er} décembre, le 6 à Trois-Rivières et le 15 à Sherbrooke, après avoir fait le plein de public rue Sainte-Catherine.

« Les gens sont d'une écoute incroyable! Et on leur raconte une histoire de mooooèmes, vous vous rendez compte! »

Une histoire qui rappelle *Le Conte d'hiver* (Shakespeare), ou la conclusion de *L'Avare* (Molière) par son côté passé perdu et retrouvé. Les jumeaux philosophes Renzo (Martin Drainville) et Barbarina (Isabelle Drainville) prennent congé hautain de leurs parents adoptifs, Truffaldin (Ghyslain Tremblay) et Sméraldine (Suzanne Champagne), et partent sur les traces de leurs origines. Tartaglione (Hélène Loïselle), vilaine reine-mère, les a jadis abandonnés au hasard des eaux. Se pourrait-il que le roi Tartaglia (Jean-Louis Millette) soit... Un parcours de rencontres et d'épreuves magiques s'ouvrent devant eux. L'oiseau omniscient sera juge ultime de ce qui s'est passé.

Voilà 12 ans que Paul Buissonneau n'avait tâté de la mise en scène. Il n'y avait touché depuis *La Ré-*

sistible Ascension d'Arturo Ui (Brecht), au Quat'Sous. Comment a-t-il accueilli la proposition de M^{me} Pintal?

« Minute! que je lui ai dit... Mais c'est qu'elle m'a désarçonné. J'm'y attendais pas. J'avais mis une pierre tombale là-dessus : ci-gît Paul Buissonneau, en chômage et heureux de l'être... C'est pas vrai, la création me manquait. »

Mais comment faire? L'ombre du vol de *L'Oiseau vert* de Benno Besson, qui a niché au Théâtre Denise-Pelletier, en 1985, plane encore sur Montréal. Production prodigieuse, celle-ci avait chiffonné le souvenir de la version présentée à l'Expo 1967 par le Théâtre du Rideau, de Bruxelles. Il l'avait loupée, celle-là. Il a failli voir l'autre... Non pas à Montréal, à Paris.

Bombance faite, il s'était pour ainsi dire échoué dans une grande salle, avec sa Monique et François Barbeau. « Je souffrais d'hypoglycémie et comme je suis sourd à 40% et que nous étions au fond, je n'entendais pas et je me suis endormi. J'ai acheté le texte à l'entracte. On n'arrivait pas à suivre cette histoire, il y avait des trucs inimaginables... »

Là-dessus, il se tourne vers sa Monique et à travers elle, houspille théâtralement Barbeau et ses amis qui ont vu le spectacle à Montréal : « Personne n'a été fou de me raconter l'histoire! Personne n'a été capable de me dire ce qui se passait sur ce putain de théâtre! »

Qu'à cela ne tienne, il a sorti son adaptation de Besson et un mois plus tard, il tenait sa mise en scène. Presque... car c'est la version de

Marco Micone qu'il devait en définitive monter, version « plus policée » que celle du célèbre metteur en scène suisse, ancien collaborateur de Brecht. Il affirme y avoir pratiqué pour 450 lignes de coupes : « J'ai enlevé toute la littérature ». Ce qui, en ses mots, veut dire qu'il a rogné ce qui pouvait être exprimé autrement qu'en paroles.

BROCANTE POUR L'ARISTOCRATE

Besson disposait de 500 000 \$ pour faire illusion. En devises de l'aube des années 80. Buissonneau a pu compter sur 40 000 \$ de 1998. « Et encore, on m'en a coupé des bouttes! »

« Chiffonnier dans l'âme », il a fait la tournée de ses havres de brocante pour « nourrir » son scénographe. Il a déniché un balustre pour les apartés, qu'il traite en manière de confessions au public. Des masques et « une porte de chiotte espagnole très travaillée ». Il a aussi démonté trois chambres à coucher, à l'Armé du Salut. « Pour les moules de plastique ».

Il a dû prendre la mesure de deux textes, il était courru qu'il travaillerait avec deux scénographes. Le premier lui a fait faux bond à un mois des répétitions. Côté communion poétique, ça n'allait pas fort. Est arrivé Mario Bouchard. Leur connivence fut instantanée. Il y aurait donc un tréteau, comme le veut la tradition de la *commedia dell'arte*, mais celui-ci serait rond, une manière d'île où des châteaux viendraient accoster. Rond et avec de la tôle.

Il s'en est donné du mal, l'ex-artisan carrossier de l'humble XIII^e arrondissement de Paris, pour faire justice à l'imagination de Gozzi, un noble ruiné qui tenait en haut mépris les patois du peuple et a déployé des prodiges de zèle pamphlétaire pour vomir sur le théâtre de Goldoni, à qui il reprochait de s'être détourné de la *commedia dell'arte* et d'avoir vendu son âme au réalisme social, vilénie des vilénies selon lui. Il faut dire que le brave Goldoni a fait des gorges chaudes de ces quêtés montés à cheval. Qu'on pense à sa comédie *La Locandiera*.

Or donc, que pense-t-il de l'auteur? « Je l'ai peu connu », répond-il, catégorique. Et pince sans rire, ça va de soi. « Il s'est servi de la comédie italienne pour mettre l'extrême-droite au summum. C'était Le Pen avant la lettre. » Reste que son imaginaire est digne de respect. Il dit en avoir rendu compte « en conservant le côté un peu sim-

pliste des effets. L'oiseau? Wo! le « flyage »! On utilise des moyens tellement simples que les gens vont faire Oh! »

Pour ce qui est des acteurs, il dit les avoir fait travailler « dans la vérité ». « C'est leur croyance en cette fable qui peut faire croire en sa beauté », dit-il encore.

Par sa verve fantasmagorique, la pièce sollicite tous les savoirs du théâtre et requiert de son metteur en scène qu'il se double d'un animateur. « Ils (ses acteurs) ont pu se dire : "Le vieux a 72 ans, il est peut-être gaga, on va le manier à notre guise..." Mais non, je pense avoir créé un esprit d'équipe formidable. La Mère Pintal, qui a un côté cheftaine scout, est très contente. »

Il est pour sa part reconnaissant envers ses « mômes » de leurs disponibilités et humilité. Il en a cotoyés certains du temps où, dans les années 50, il animait La Roulotte, épopée récréative-théâtrale en laquelle on voit le creuset du théâtre de création québécois dans ce qu'il a de plus riche, c'est-à-dire le sens de la fête et l'appel fervent aux sens. Tous ont par ailleurs bu à la coquinerie de son Piccolo, rejeton tardif de la *commedia dell'arte* apparu en 1954 et par lui créé.

Ça nous vaut une confiance dont le ton, embaumé de mystère, fait craindre le scabreux : « Tous! Ils sont tous encore sur la Boîte à surprises... »!

Louise Turcot (Reine Ninette), Yves Desgagnés (Pantalon), Frédéric Desager (Brighella), Aubert Pallascio (Calmon), Louis-Philippe Dandeneault (L'Oiseau vert), Paul Ca-



Isabelle Drainville (Barbarina) et Martin Drainville (Renzo).

« Le vieux a 72 ans, il est peut-être gaga, on va le manier à notre guise... »

gelet (Laquais) et Pascal Pouliot (Laquais) complètent la distribution. Costumes de François Barbeau, éclairages de Stéphane Mongeau, musique de Silvy Genier, chorégraphies de Dulcinée Langfelder, maquillages de Philippe Pointard et perruques de Cybèle. C'est à 20 h. Billets en vente sur Billetech ou au 659-6710.

LE SOLEIL
JEAN-MARIE VILLENEUVE



Tricentenaire de la mort de Louis Buade Comte de Frontenac

du 19 au 29 novembre 1998

PROGRAMMATION OFFICIELLE

Venez commémorer le tricentenaire de la mort de Louis de Buade, Comte de Frontenac et de Palluau, filleul de Louis XIII, illustre Gouverneur général de la Nouvelle-France.

Jeu 19 nov. à 19h. Au Château Frontenac.
Sur les traces de Frontenac, inauguration de l'exposition (418) 692-3861. Gratuit

Vendredi 20 nov. à 19h30. Au Château Frontenac.
Délité d'époque
Venez voir le dernier cri en mode du 17^e siècle. En collaboration avec Mode é Arto et Habit qui rit enr. (819) 372-3948. Prix d'entrée: 5 \$

Samedi 21 nov. à 14h. Au Parc Montmorency.
La réplique de Frontenac à Phipps
Reconstitution historique et charge sur la Terrasse Dufferin. En collaboration avec la Compagnie française de la Marine de Québec et Productions par ici : (418) 521-2221. Gratuit

Samedi 21 nov. à 18h30. Au Village Huron (Wendake).
Frontenac à la mission de la Jeune-Lorette
Commémoration historique dans l'Église Lorette avec cérémonies et chants hurons suivie par des danses et goûter des mets traditionnels. En collaboration avec le Conseil de la Nation huronne-wendak. (418) 843-3767. Prix d'entrée: 20 \$

Dimanche 22 nov. à 11h. À la Chapelle du Petit Séminaire de Québec.
Ambigu (Brunch d'époque)
Une matinée dans l'ambiance d'époque : danses, animation, chants anciens pour agrémenter un brunch « Nouvelle-France ». En collaboration avec le Mouvement Française: (418) 646-9117. Prix d'entrée: 25 \$; 12 ans et moins : 10,50 \$

Dimanche 22 nov. à 14h. À l'Église Notre-Dame-des-Victoires.
Le Deum
Célébration avec lecture de textes anciens et chants grégoriens en l'honneur de la victoire contre Phipps. En collaboration avec l'Ensemble vocal Claude Gosselin et la Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Québec: (418) 694-0665. Prix d'entrée: 5 \$

Mardi 24 nov. à 19h30. Au Château Frontenac.
Nouvelles découvertes sur Frontenac
Cette conférence dévoile les plus récentes trouvailles sur la vie de Frontenac. En collaboration avec la Société historique de Québec: (418) 692-0556. Gratuit

Jeu 26 nov. à 19h. Au Château Frontenac.
Audience d'époque
Une requête de Frontenac à la cour de France en vue de sa demande de promotion. En collaboration avec la Société historique de Québec: (418) 692-0556. Gratuit

Vendredi 27 nov. à 19h. À la Salle de Bal du Château Frontenac.
Bal à la cour du Roi Soleil
Bal costumé avec musique baroque, animation continue et menu gastronomique thématique. Une soirée-bénéfice pour les Fêtes de la Nouvelle-France. (418) 694-3311. Prix d'entrée: 150 \$

Samedi 28 nov. à 13h30. Au Château Frontenac.
Complot de sédition contre Frontenac (Conférence)
Existait-il un complot pour destituer Frontenac de son poste de gouverneur? En collaboration avec la Société historique de Québec: (418) 692-0556. Gratuit

Dimanche 29 nov. à 11h. À la Caserne Dalhousie.
Ambigu (Brunch d'époque)
Une matinée dans l'ambiance d'époque : danses, animation, chants anciens pour agrémenter un brunch « Nouvelle-France ». En collaboration avec le Mouvement Française: (418) 646-9117. Prix d'entrée: 25 \$; 12 ans et moins : 10,50 \$

Dimanche 29 nov. à 14h. À l'Église Notre-Dame-des-Victoires.
Concert de musique baroque
En commémoration de la mort de Frontenac qui met en vedette le Concours de Musique du Canada inc.: Section Québec. En collaboration avec l'Ensemble vocal Claude Gosselin et la Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Québec: (418) 694-0665. Prix d'entrée: 5 \$

Du 19 au 29 novembre. Au Château Frontenac.
Sur les traces de Frontenac
Venez découvrir cette exposition via les artefacts de l'épave de la flotte de Phipps et des documents originaux des Archives nationales du Québec et de Marcel Lussier, des objets des Huron-Wendak et du Conseil des monuments et sites du Québec. Tous les jours de 10h00 à 18h00. Gratuit

Du 19 au 29 novembre de 9h à 17h. Départ au Château Frontenac.
À la découverte de Frontenac
Prêt pour une aventure historique? Participez à ce circuit incluant une visite guidée du Château Frontenac, une escale à la Basilique-Cathédrale Notre-Dame-de-Québec et sa crypte, pour terminer à la Redoute Dauphine. Réservation obligatoire: (418) 691-2166. Prix d'entrée: 10 \$

Les fins de semaine du 21 et du 28 novembre. Au Château Frontenac.
Plongez dans l'atmosphère du 17^e siècle en compagnie des figurants des Fêtes de la Nouvelle-France et du Village Huron installés au Château Frontenac. C'est aussi un rendez-vous dans les restaurants du Château Frontenac pour arroser l'arrivée du vin nouveau et déguster les saveurs de l'époque.

Forfait hébergement à partir de 125,00 \$

Pour plus de renseignements sur ces activités ou sur les forfaits spéciaux: (418) 692-3861.

N'oubliez pas de visiter aussi le site internet sur l'épave de Phipps: <http://www.mcc.gouv.qc.ca/hipps/>



LE CHÂTEAU FRONTENAC
HOTELS CANADIEN
PACIFIQUE

Vous êtes cordialement invités
au vernissage
des œuvres récentes de
Jean-Claude Caron

*Des jardins fleuris,
des paysages colorés,
des personnages à aimer
vous y attendent.*

Vendredi 27 novembre 1998 de 19h à 22h
Samedi 28 novembre 1998 de 13h à 22h
Dimanche 29 novembre 1998 de 13h à 18h

Galerie d'art Château d'Eau
284, boul. Valcartier, Loretteville
418.842.0626

Rencontre avec un moine bouddhiste
Bhante Wimala
Auteur du livre « Reasons of the lotus »
(préface du Dalai Lama)

Bhante Wimala est moine bouddhiste depuis l'âge de 14 ans. Pendant les 18 dernières années il a voyagé à travers le monde pour donner des conférences et animer des séminaires ayant pour sujets: la méditation, la paix dans le monde et l'évolution de la conscience. Il est le fondateur du «Center for Conscious Evolution» à Cambridge.

Conférence - Méditation
Vendredi 27 novembre 98 à 19h
Coût: 30\$

Atelier - Méditation
Samedi 28 novembre 98 de 9h à 17h
Coût: 90\$

animateur de l'émission
«Questions de sens»
à Radio-Canada

Information/Inscriptions
L'Attitude
71, rue Crémazie Ouest, Québec
418 522-0106 ou 1 888 603-0106

ARTS VISUELS

Londres au banc des accusés Des œuvres pillées par les nazis accrochées dans les ministères ou bradées sans contrôle

■ LONDRES, (AFP) — Les autorités britanniques d'après-guerre ont fait preuve d'un absolu manque de transparence lors des restitutions des œuvres d'art pillées par les nazis, dont bon nombre se sont retrouvées accrochées dans les ministères ou vendues sans contrôle, selon un rapport publié plus tôt cette semaine.

Présentée à quelques semaines de la tenue à Washington d'une conférence internationale notamment consacrée au pillage des œuvres d'art, l'enquête a été menée dans les archives officielles du gouvernement britannique par les historiens de l'*Holocaust Educational Trust*, une organisation juive britannique respectée.

Ils y ont trouvé un catalogue de dysfonctionnements, d'absences de contrôle et parfois même de détournements qui ont mis à mal la doctrine officielle des autorités, selon laquelle « tout l'art pillé par les nazis » devait être « restitué à ses propriétaires originels ».

Comme l'or, les bijoux ou encore les valeurs mobilières, les œuvres d'art ont été systématiquement volées par les nazis qui les revendaient dans des pays « neutres » comme la Suisse ou en remplissaient leurs musées. D'abord instauré en Allemagne et en

Autriche, le pillage a ensuite été systématiquement dans tous les pays occupés pendant la guerre, « allant des peintures, aux mobiliers, tapisseries et jusqu'aux clochers des églises », explique le rapport.

Entre neuf et 14 milliards de dollars d'œuvres d'art de l'époque ont été pillées pendant la guerre, selon le Congrès juif mondial. Un butin évalué par l'organisation entre 90 et 140 milliards \$ d'aujourd'hui.

Contrairement aux autres grands pays européens, la Grande-Bretagne n'a pas jugé utile de publier une « liste des œuvres d'art volées à des citoyens britanniques », souligne le rapport du *Holocaust Educational Trust*.

Une opacité qui rendait d'autant plus faciles les « prélèvements » opérés par les responsables militaires britanniques ou les hauts fonctionnaires. Un responsable de l'armée de l'air avait ainsi réclamé des toiles « parce qu'il



Une partie des œuvres découvertes dans le repaire d'Himmler à Wewelsburg, proche d'un camp de concentration.

n'aimait pas celles qu'il avait dans sa résidence », explique le rapport.

En 1946, des fonctionnaires du *Foreign Office* demandaient à leur tour des tableaux « pour décorer les murs du 79, *Carlton House Terrace* », l'un

des bâtiments officiels du ministère.

Non contents de ces prélèvements, les Britanniques ont été indirectement responsables de la disparition d'une partie importante des œuvres pillées lorsqu'ils ont révélé aux Russes cer-

Plusieurs pièces vendues sans qu'on sache où est allé l'argent récolté

taines caches berlinoises des nazis pour les œuvres d'art. Le butin avait été immédiatement transporté en Union soviétique.

DE VAN GOGH À LOUIS XIV

Plus inquiétant encore, notent les historiens, beaucoup d'œuvres d'art « ont été vendues » par les marchands de Londres, l'une des premières places mondiales pour le marché de l'art, « sans que l'on sache où est allé tout l'argent récolté ». Aucune disposition n'a été prise non plus pour surveiller les transactions, souligne le texte.

Les exemples abondent d'œuvres volées qui ont été finalement cédées par des antiquaires ou des maisons d'enchères. De tableaux de Van Gogh et de Canaletto en passant par une table du roi Louis XIV, achetée par le milliardaire Paul Getty à un marchand londonien. « Officiellement, elle avait été acquise par la banque centrale du Reich, raconte le milliardaire dans son autobiographie, citée dans le rapport. Je n'ai jamais su comment elle était arrivée à Londres. »

Enchères en blanc Des tableaux invendus à cause des difficultés à Wall Street

NEW YORK, (AFP) — *White Numbers* (1958), le tableau de Jasper Johns qui était la vedette des enchères d'automne d'art contemporain de New York, n'a pas trouvé preneur mardi chez Sotheby's lors d'une soirée qui a montré que Wall Street ne s'intéressait pas plus au XX^e siècle qu'à l'impressionnisme.

Cette encaustique sur toile, considérée comme une œuvre charnière entre l'expressionnisme abstrait et le minimalisme, a été retirée de la vente à 6 millions \$. Elle était estimée entre 7 et 9 millions de dollars.

Femme Nue, un chef-d'œuvre cubiste de Picasso, a été vendu 11 M \$, soit juste le bas de la fourchette d'estimation (entre 10 et 15 M \$).

Les prix tiennent compte de la commission de la maison d'enchères, 15% jusqu'à 50 000 dollars et 10% au-delà, ce qui n'est pas le cas des estimations.

« Nous savions avant le début de la vente que nous avions un problème avec le Jasper Johns, a expliqué Diana Brooks, PDG de Sotheby's USA.

« De nombreux visiteurs nous avaient dit que l'estimation était trop haute. Nous en avons parlé à la famille Neumann (NDLR: héritiers des collectionneurs de Boston qui vendent), mais

c'est le vendeur qui prend la décision. Nous ne sommes que des conseillers. »

La vente de 27 œuvres de la collection Neumann (tout le XX^e siècle), suivie par la soirée « ordinaire » d'enchères d'art contemporain (depuis 1945) a réalisé au total 42,2 M \$, alors que son estimation était comprise entre 47,8 et 66,2 M \$.

M^{me} Brooks a expliqué ce résultat médiocre par la prudence des spéculateurs et des collectionneurs barons de la finance en ces temps troublés à Wall Street, explication qui avait déjà eu cours la veille pour la vente d'art impressionniste et moderne.

« C'est une question psychologique », a-t-elle assuré. « Quelqu'un m'a dit ne pas acheter, bien qu'il ait encore les moyens de le faire, parce qu'il a trop perdu ces derniers temps sur les marchés financiers. »

La conséquence principale de la prudence de Wall Street aux enchères affecte surtout les tableaux les plus chers, qui restent invendus ou partent à des prix inférieurs à ce que l'on aurait pu espérer il y a six mois. Mais 80% des lots ont tout de même trouvé preneurs.

La soirée a montré que la peinture de Warhol tenait décidément plus des lubies des acheteurs que d'une véritable cote: *4 Marilyns*, vendu 5 M \$ en 1992 à Londres, est parti pour 2,3 M \$, mais

16 Jackies, vendu 400 000 \$ la même année, a atteint 1,9 M \$.

VERNISSAGE
DIMANCHE 22 novembre 1998
jusqu'au 31 décembre.

GÉRARD DANSEREAU

LA GALERIE LINDA VERGE

1049, AV. DES ÉRABLES
QUÉBEC
(418) 525-8393

CONCOURS
«**SORTEZ DE L'ORDINAIRE**»
À GAGNER : UNE **ALERO** 1999
30 PAIRES DE BILLETTS POUR
LE SPECTACLE NOTRE-DAME DE PARIS

NOTRE DAME DE PARIS

PRÉSENTÉE PAR
ALERO
Oldsmobile

LAISSÉZ L'ORDINAIRE DERRIÈRE

PARTICIPEZ AU CONCOURS « SORTEZ DE L'ORDINAIRE ». VOUS POURRIEZ VOUS RETROUVER AU VOLANT D'UNE **ALERO** GL 1999 OU ASSISTER AU SPECTACLE DE NOTRE-DAME DE PARIS. L'**ALERO** LA NOUVELLE BERLINE SPORTIVE DE OLDSMOBILE, À LE CHARME D'ESMÉRALDA ET L'ARDEUR DE QUASIMODO.

LE SOLEIL Radio-Canada Télévision **TQS** Grand Théâtre de Québec **RADIO ROCK GÉNÉRIQUE**

POUR PARTICIPER, ÉCOUTEZ LA RADIO ROCK DÉTENTE ENTRE 8 H ET 19 H. IDENTIFIEZ L'HEURE ET LA DATE DE DIFFUSION D'UNE CHANSON DE NOTRE-DAME DE PARIS. COMPLÉTEZ LE BULLETIN. RÉPONDEZ À TOUTES LES QUESTIONS ET RETOURNEZ-LE AVANT LE 21 DÉCEMBRE 1998 À CONCOURS « SORTEZ DE L'ORDINAIRE », 437, GRANDE ALLÉE EST, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 2J5.

DIFFUSION D'UNE CHANSON DE NOTRE-DAME DE PARIS :
DATE : _____ HEURE : _____

À LA RADIO ROCK DÉTENTE SUIVANTE :
 CITÉ 187.3 CITÉ 187.5 CITÉ 187.7
 CIMP 94.9 CHEV 94.7 CITE 98.9 CHDA 98.5/183.5

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____ ÂGE : _____

TÉL. RÉSIDENCE : _____

TÉL. TRAVAIL : _____

1. JE COMPTE ACQUÉRIR MON PROCHAIN VÉHICULE DANS :
 0 à 3 MOIS 4 à 6 MOIS 7 à 12 MOIS
 1 à 2 ANS 2 ANS OU PLUS

J'AI L'INTENTION : D'ACHETER DE LOUER

2. LES VÉHICULES SUIVANTS M'INTÉRESSENT
MARQUE : _____ MODÈLE : _____
MARQUE (BY OLDSMOBILE) : _____ MODÈLE (BY OLDSMOBILE) : _____

3. SI INCERTAIN, J'ENVISAGE LA CATÉGORIE SUIVANTE.
 ÉCONOMIQUE PETITE VOITURE COMPACTE
 VOITURE SPORT INTERMÉDIAIRE GRANDE
 DE LUXE MINI-UTILITAIRE SPORT
 UTILITAIRE SPORT COMPACT GRANDE UTILITAIRE SPORT
 PICK-UP COMPACT PICK-UP CLASSIQUE
 FOURGONNETTE INTERMÉDIAIRE GRANDE FOURGONNETTE

POUR ÊTRE VALABLES, LES BULLETINS DOIVENT ÊTRE DUMENT COMPLÉTÉS. LES FAC-SIMILÉS REPRODUITS À LA MAIN OU MÉCANIQUEMENT NE SONT PAS ACCEPTÉS. AUCUN ACHAT NECESSAIRE POUR OBTENIR LE RÉGLEMENT DU CONCOURS OU PARTICIPER SANS ACHAT. ÉCRIRE À : RÉGLEMENT « SORTEZ DE L'ORDINAIRE », 437, GRANDE ALLÉE EST, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 2J5. LE TIRAGE AURA LIEU LE 21 JANVIER 1999 SUR LES ONDES DE LA RADIO ROCK DÉTENTE. 18 ANS ET PLUS. VALEUR APPROXIMATIVE DES PRIX : ALERO GL 1999 4 PORTES : 24 294 \$ SPECTACLE NOTRE-DAME DE PARIS : 120 \$ LA PAIRE DE BILLETTS LE VÉHICULE ATTRIBUÉ PEUT DIFFÉRER DE CELUI ALLUQUÉ.

LA GENERAL MOTORS DU CANADA LIMITE RECONNAÎT LE DROIT À LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS DES CONNOMATEURS ET LE CARACTÈRE CONFIDENTIEL DE L'INFORMATION REÇUE. À LA FIN DE MANIFESTATION, VÉHICULES INDICÉS SI VOUS NE VOULEZ PAS QUE VOS NOM, ADRESSE, NUMÉRO DE TÉLÉPHONE ET AUTRES RENSEIGNEMENTS À VOTRE SUJET SOIENT INCLUS DANS UN DOSSIER QUI SERA UTILISÉ AUX FINS DE MARKETING PAR GENERAL MOTORS DU CANADA LIMITE. PAR SES SOCIÉTÉS AFFILIÉES OU PAR UN TIERS AGISSANT EN L'ŒUVRE. COCHER CETTE CASE

Du 21 novembre
Au 6 décembre

Dimanche, mardi,
mercredi et samedi
De 11 h à 17 h
Jeudi et vendredi
De 11 h à 21 h
Entrée libre

VILLA BAGATELLE
1563, chemin Saint-Louis
Sillery
Information
688-8074

**Expo-vente
de Noël
1998**

A.C.A.S.

Huile
Art indien
Peinture paysanne
Sculpture
Acrylique
Céramique
Aquarelle
Vitrail

Tricot, couture
Pastel
Peinture sur soie
Fleurs séchées
Dessin
Aluminium
Reliure, cartonnage
Jouets de bois

L'originalité et l'exclusivité
font la différence
chez nous

En concert

Angèle Dubeau

La Pietà

Berceuses & Jeux Interdits

Lullabies and
Forbidden Games

MERCREDI SOIR

«...précision d'attaque, qualité du jeu d'ensemble et énergie, fougue, présence... Le sourire des musiciennes est contagieux, d'autant plus qu'il passe tant par la bouche que par les oreilles...»
Le Devoir

ANALEKTA

Le nouveau disque est disponible en CD & cassette - ref: AN 8717

Le mercredi 25 novembre, 20 h

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Fréchette
www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie: 643-8131
1-877-643-8131

Québec 22

Une présentation du Grand Théâtre de Québec en collaboration avec le Club musical de Québec

Billelch
LE SOLEIL
CITE

La vente des Warhol tient de la lubie des acheteurs

ARTS VISUELS

« REGARD SUR L'HIVER », AU DOMAINE CATARAQUI

Les neigistes, paysagistes de la Grande blancheur

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil



« Paysage d'hiver » (1930), de Rodolphe Duguay.

Voir l'hiver comme un ailleurs, un pays du bout du monde et du fond de l'âme. Regarder avec les yeux du rêve les hivers anciens, presque mythiques, des Suzor-Côté, Clarence Gagnon, Cornelius Krieghoff, Rodolphe Duguay, Coburn...

Pour ces coloristes de la Grande blancheur, pour ces paysagistes des déserts d'eau gelée, il faudra un jour inventer le mot magique de neigistes.

Cette immense toile couverte de neige n'est pas une surface vierge, mais une tempête de couleurs, un tourbillon de flocons pastel. Pour Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, comme pour les autres peintres inclus dans l'exposition *Regard sur l'hiver*, au Domaine Cataraqui, la blanche saison n'est qu'un canevas sur lequel se déposent les impressions les plus bigarrées: de la froidure vivifiante à la froideur mortifiante, de la douceur de la solitude à la morsure de l'isolement. L'hiver est un miroir de glace qui renvoie la couleur de notre espace intérieur.

Ainsi en est-il de la toile du peintre. Ce *Paysage d'hiver* de Rodolphe Duguay, avec son humidité palpable qui fait courber le dos d'une vieille femme, silhouette sombre sans visage, dans un décor aux masses trapues, réveille en nous le frisson de la mort. Morte saison. Forte impression.

Juste à côté, *La tire à la cabane de Naté Blanchet*, de Suzor-Côté, procure un tout autre impression, avec son rougeolement de forge cerné par des volutes obscures, effrayantes comme des chimères, s'élevant dans une at-

mosphère luciférienne de chasse-galerie. Dans le Québec des noirceurs d'antan, le diable était le feu sous la glace, la lueur au cœur des nuits sans fin.

LA BISE QUI FOUETTE

Mais il y a aussi la bise qui fouette le sang du bûcheron comme fouet de patron! Une série de toiles de Coburn sur les chantiers nous rend perceptible la brutalité du froid, alors que les chevaux de trait avancent lourdement, sur un fond de sapinages dont les verts profonds ne semblent pas fixés sur une toile, mais vibrer dans un air très vif.

Avec ses 70 tableaux, mais aussi ses jouets anciens, ses estampes et ses sculptures, *Regard sur l'hiver* souligne d'un trait blanc la première saison hivernale grand public au Domaine Cataraqui. Présentée jusqu'au 28 fé-

vrier, l'exposition présente en outre une série de photos de *Cornouailles*, le film tourné au nord du nord par Pierre Perrault.

Dans une autre salle, on trouve des reproductions des tableaux de Clarence Gagnon qui illustraient une édition mémorable du roman de Louis Hémon, *Maria Chapdelaine* (réédition Art Global-Libre Expression). Un chemin de croix québécois, magnifié et transfiguré par la poésie de Clarence Gagnon. Et comme dans une chapelle, trône le buste d'une martyre, Maria Chapdelaine.

Ce bronze de Suzor-Côté raconte, à lui seul, l'histoire de cette femme forte mais abandonnée, mais aussi, à son image, l'histoire d'un peuple. Fièvre et pathétique Maria, dont le port de tête dit toute l'énergie, mais dont la main portée à son cou trahit le long désarroi...

Un miroir de glace qui renvoie la couleur de notre espace intérieur

A M R C
Ancien et Mystique
Ordre de la Rose-Croix
Conférence publique
**LE CRISTAL,
PARCELLE D'ÉTERNITÉ**
Samedi 21 novembre
20h
Hôtel des Gouverneurs
3030, boul. Laurier, Sainte-Foy
Entrée: 10\$
M. Claude Decoudu
conférencier de
l'Université Rose-Croix Internationale
Bien des livres consacrés aux cristaux, ces dernières années, relèvent davantage de l'imaginaire et du sensationnel que de la réalité. Cette conférence considérera à la fois les aspects physiques et métaphysiques du sujet.
Information: 848-2895
www.rose-croix.org

L'Anglicane Rive-Sud en scène
JFK'S BAND
DÉCOUVERTE
Vendredi
27 novembre,
20h30, 16 \$
Souper-spectacle 49\$
pour 2 personnes
SNC-LAVALIN
LE SOLEIL
33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Le visage de l'actualité
Québec ce soir 18 h avec Sébastien Bovet
Du nouveau tous les jours, nouvelles, dossiers, sports, arts et spectacles.
Realisation-coordination: Lilly Boullianne
L'information à Radio-Canada centrée sur la vie

ENFIN, ILS SONT EN VILLE!
PRÉSENTÉ EN FRANÇAIS
17 REPRÉSENTATIONS
DATE/JOUR HEURE DISPONIBILITÉ
18 nov. mer. 20:30 COMPLET
19 nov. jeudi 20:30 COMPLET
20 nov. vend. 20:30 COMPLET
21 nov. sam. 14:00 COMPLET
21 nov. sam. 20:30 COMPLET
22 nov. dim. 19:30 COMPLET
24 nov. mar. 20:30 297
25 nov. mer. 20:30 251
26 nov. jeudi 20:30 217
27 nov. vend. 20:30 COMPLET
28 nov. sam. 14:00 218
28 nov. sam. 20:30 COMPLET
29 nov. dim. 19:30 285
2 déc. mer. 20:30 543
3 déc. jeudi 20:30 513
4 déc. vend. 20:30 285
5 déc. sam. 20:30 COMPLET
Grease
Une comédie musicale de rock'n'roll des années 50
DÉPÊCHEZ-VOUS!
Déjà 17 000 billets vendus à Québec seulement
Mise en scène **DENIS BOUCHARD**
Chorégraphie Dominique Girardeau
Producteurs: **ALLAN SANDLER ET MARC POULIN**
5 MUSICIENS SUR SCÈNE
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES (418) 694-4444 ou 1.800.261.9903

NOËL au CAPITOLE de QUÉBEC
Au profit de la Fondation Gilles Kègle et de la Corporation du Royal 22e Régiment
Un soir seulement • 11 décembre
Soirée de Noël
par la Musique du Royal 22e Régiment
Programme de la soirée:
la première partie sera un concert de Noël et la deuxième partie fera place à la danse lorsque l'orchestre se transformera en «Glen Miller Band»
Heure: 19h Prix: 15\$* au balcon • 20\$* au parterre
*taxes de base en sus.
Forfait souper-spectacle disponible: calculer 20\$ de plus par billet au parterre
Le tout disponible sur le réseau Billetech 1 800 361-4595 et au Capitole 694-4444.
LE SOLEIL

ARTS VISUELS

« TRAMES URBAINES » DE CHABOT ET STE-MARIE

Impression numérique

DANY QUINE
Collaboration spéciale

QUÉBEC — À la galerie Linda Verge, le duo Suzanne Chabot et Jacques Ste-Marie présentent leur création collective *Trames urbaines* regroupant des estampes originales obtenues par le truchement de l'infographie. S'inscrivant dans ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler « l'art numérique », ces œuvres participent d'une véritable révolution esthétique, comparable à celle que provoquèrent successivement la photographie et l'impressionnisme au XIX^e siècle.

Intrigué par le texte du communiqué de presse où l'on décrivait brièvement la démarche du couple, je m'engageai à la galerie Linda Verge avec beaucoup de curiosité mais, aussi, avec quelques appréhensions. Or, je fus agréablement surpris par le dynamisme et le chromatisme des tableaux exposés.

Contre toute attente, j'avais justement devant moi une série de tableaux et non une suite banale d'images numérisées. Des enchevêtrements complexes de lignes ponctuées de taches

de couleurs tantôt rompues et tantôt vives dessinaient des figures anguleuses et des formes contrastées.

Des escaliers, des rampes et, quelquefois, des arbres défoliés s'imbriquaient avec allégresse sur des toiles que les artistes avaient vraisemblablement brossées selon une facture libre qui me rappelait, à maints égards, la touche fragmentée des peintres impressionnistes.

D'emblée, je crus donc qu'il s'agissait de tableaux peints à la main, lesquels devaient néanmoins, me dis-je, avoir été inspirés d'images manipulées par ordinateur. Je dus m'approcher des œuvres pour reconnaître qu'elles résultaient bien d'un procédé d'impression mécanique et non d'un travail manuel. Je découvrais, à mon grand étonnement, un assemblage minutieux d'images numérisées imprimées sur papier et marouflées sur toile.

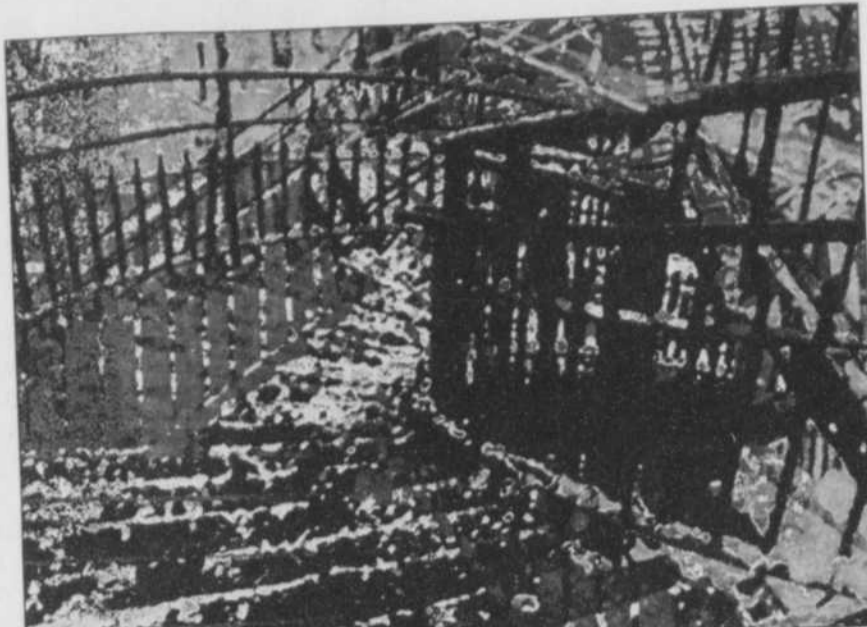
Cette ambiguïté visiblement fomentée par les deux créateurs devait bientôt provoquer chez moi un choc. Je pris

soudainement conscience de la portée de leur art. Leur pratique m'apparaissait aussi perturbante pour l'histoire de l'art pictural que l'avènement de la photographie et l'essor de l'impressionnisme au siècle dernier; encouragée par ces deux événements esthétiques, la destruction des espaces plastiques et mythiques de la peinture évoquée par Pierre Francastel dans ses célèbres études de sociologie de l'art me semble donc devoir connaître une nouvelle étape avec ce type d'art numérique.

UN ART VÉRITABLE

La démarche particulière de Chabot et Ste-Marie alimente le débat suscité de nos jours par l'application des techniques informatiques dans le champ des arts visuels. À cet égard, nombreux sont ceux qui ne peuvent se résoudre à apprécier l'art numérique comme un art véritable, prétextant entre autres qu'il n'y a pas d'intervention manuelle lors de la réalisation de

Des œuvres participant à une véritable révolution esthétique



L'une des estampes du duo obtenues par le truchement de l'infographie.

l'œuvre. Or, cette position m'apparaît tout à fait limitative; nous ne saurions en effet réduire l'art à une question de dextérité ou de savoir-faire.

Le travail conjoint de Chabot et Ste-Marie procède, en vertu de l'imaginaire qui le nourrit, d'une démarche profondément créative et, du reste, n'est pas non plus dépourvu d'habileté. Complexe, cette démarche comporte de nombreuses étapes allant de l'ima-

ge vidéo au montage des impressions graphiques en passant, bien entendu, par la manipulation des séquences filmées, réalisée à partir d'une matrice informatique qu'ils ont eux-mêmes élaborée et à laquelle ils ont donné le nom évocateur de *Kaléidoscope*.

« Du nombre considérable d'images choisies, on doit extraire l'essence, comme le ferait le parfumeur, expliquent-ils. Un logiciel créé sur mesure, *Kaléidoscope*, devient l'alambic qui transforme les images, les mélanges; il nous offre de nouvelles perspectives et ouvre d'autres horizons. »

C'est ainsi que ces deux artistes de Québec ont transfiguré et fait revivre quelques-uns des 20 escaliers métalliques qui, du cap Diamant au cap Rouge, donnent accès à notre ville.

Richard Ste-Marie, lequel a édité un très beau livre d'artistes dans lequel sont reproduites les créations du couple ainsi que quelques textes fort éloquentes, expose bien l'originalité du projet. « En fondant leur démarche artistique sur l'exploration et la combinaison d'anciens et de nouveaux médias, Suzanne Chabot et Jacques Ste-Marie ont élaboré de nouvelles manières de manipuler les images de notre réalité. En ce sens, ils contribuent à garantir la survivance des anciens modes de production tout en ouvrant une voie au renouvellement de l'imaginaire. »

Voilà donc autant de raisons qui font de cette exposition un événement à ne pas passer sous silence, d'autant plus que les images produites possèdent de belles qualités formelles qui ne font qu'enrichir l'art pictural. D'ailleurs, il faut noter que, à l'instar de la photographie qui imitait originellement la peinture, les infographies de Chabot et Ste-Marie réfèrent également au deuxième art, notamment parce que les images sont marouflées sur toile.

En somme, bien que les méthodes d'expression utilisées sollicitent l'assistance de la machine, ces participent d'un art véritable, un art qui ne cesse de gravir les marches vers un élargissement perpétuel des possibilités expressives.

TRAMES URBAINES, art numérique de Suzanne Chabot et Jacques Ste-Marie. Jusqu'au 29 novembre. À la galerie Linda Verge, 1049, ave des Érables, Québec. Du mer. au ven. de 11 h 30 à 17 h 30 et les sam. et dim. de 13 h à 17 h.

Ginette Reno



Nouvel album - « Love is All » septembre '98

« Douceur et frissons garantis... Spectacle plein d'émotions, touchant et empreint de nostalgie. » Serge Drouin, Le Journal de Québec

« Bouquets de chansons et gerbes de confidences, Ginette Reno fait la java au Grand Théâtre... Interprète magistrale... Ginette Reno démontre qu'elle est une grande chanteuse pour cette simple raison: elle fait circuler les émotions. » Michèle LaFerrière, Le Soleil

EN VENTE MAINTENANT

Au Grand Théâtre de Québec
Du 17 au 20 février 1999, 20h

 Grand Théâtre de Québec Québec 22	Salle Louis-Fréchette www.grandtheatre.qc.ca	Billetterie: 643-8131 1-877-643-8131
---	---	---



Nouveau spectacle 10^e album

TOUT UN PARTY DES FÊTES
AVEC
La Bottine Souriante

Musique traditionnelle endiablée!
Casino, magiciens et danse jusqu'à 2h a.m.
Piste de danse aménagée dans la salle

28 et 29 décembre 20h **659-6710 Billetech**
Billets à partir de 24\$ (frais de service en sus)

SALLE ALBERT-ROUSSEAU LE SOLEIL

Marc DUPRÉ

«Vraiment très impressionnant. Ce n'est pas seulement un bon spectacle, c'est aussi un party qui vous fera assurément lever!»
-PÉNÉLOPE MCQUADE, SALUT BONJOUR/TVA

DÉJÀ 25 000 BILLETS VENDUS

2^e SUPPLÉMENTAIRE
16·17·18 DÉCEMBRE
AU CAPITOLE, 20H30

«Un rythme essoufflant, c'est un bâton de dynamite de six pieds... Un spectacle avec plein d'étonnement.»
-MARCEL ST-GERMAIN, LES FILS À PAPA/TQS

EN VENTE MAINTENANT
RÉSERVATIONS : 694-4444
SANS FRAIS : 1-800-238-3730

«Marc Dupré en ratisse large! Avec Copie Conforme, il démontre qu'il a du talent pour bouger, danser, dialoguer avec le public.»
-PIERRE-PAUL NOREAU, LE SOLEIL

TEXTES : JEAN-PIERRE PLANTE & MARC DUPRÉ
MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE : GUY LÉVESQUE
ÉCLAIRAGE & SCÉNOGRAPHIE : LORTIE DESIGN LUMIÈRE
CHORÉGRAPHES : ISABELLE DELAGE

LIVRES

Un quart de siècle de passion La librairie Pantoute, une institution de premier plan à Québec

LISE LACHANCE
Le Soleil

■ La passion. Voilà le moteur qui propulse la librairie Pantoute depuis 25 ans et qui en a fait un acteur de premier plan sur la scène culturelle de la capitale.

Depuis un quart de siècle en effet, la librairie multiplie les lancements, séances de signature, conférences, soirées de poésie, activités thématiques mettant en vedette l'univers littéraire francophone, les littératures sud-américaine, allemande, etc. Bref, l'institution *intra muros* anime avec dynamisme la vie littéraire de Québec.

Elle en fournira une autre preuve, le 25 novembre, en lançant *Le Libraire*, un journal qui paraîtra quatre fois par année et qui, sur 32 pages, fera connaître les coups de cœur des libraires, contiendra des extraits de critiques littéraires publiées dans la presse et divers commentaires sur le monde du livre.

«Axé sur l'information et le choix, notre journal affichera un parti pris de libraires», ont déclaré au SOLEIL Denis LeBrun et Claire Taillon, deux des propriétaires de la librairie Pantoute. Ils sont une quinzaine. Eh oui!

Le lancement aura lieu au bar-spectacles D'Auteuil au cours d'une fête «qui risque de s'étirer fort tard dans la nuit» et à laquelle sont conviés tous les passionnés du livre et de la lecture.

DÉBUTS ÉPIQUES

Que de chemin parcouru depuis 1973! Jamais les trois jeunes qui ont décidé de vendre des livres d'occasion au troisième étage de l'impasse «La Cour», donnant sur la rue Saint-Jean (tout près de la côte du Palais), n'auraient pensé que leur petite entreprise ferait bouler de neige à ce point.

Débuts épiques pour ces hippies à la toison abondante et à la barbe généreuse qui vident la bibliothèque de tous leurs copains et empruntent, ensemble, 3000\$. «C'était le temps de la contestation et de la guerre du Viêt Nam. Nous étions de gauche et nous nous spécialisions dans l'avant-garde. Aussi vendions-nous des livres por-

tant sur tous les fronts de libération possibles: femmes, homosexuels, etc.», raconte Denis LeBrun avec des flammes dans les yeux.

Même l'appellation «Pantoute» se voulait un pied-de-nez aux conventions, à certaines valeurs sociales. Le service d'enregistrement du gouvernement a carrément refusé de donner son aval à ce mot joul. Les trois mousquetaires ont alors prétendu qu'il s'agissait de l'abréviation de Pandore, Toutankhamon et Téthys. L'astuce fonctionna à merveille.

Après un an dans l'impasse de La Cour, la petite librairie emménage rue Garneau, derrière la belle maison de Livernois aujourd'hui occupée par le restaurant Serge Bruyère. Elle commence à intégrer à son inventaire des livres neufs, développe les secteurs des bandes dessinées

pour adultes, de l'écologie et de l'alimentation naturelle, en plus de créer un réseau de distribution auprès d'une quinzaine de librairies du Québec.

L'expansion est telle qu'un nouveau déménagement s'avère nécessaire. Il a lieu, cette fois, rue Couillard. Mais nos jeunes contestataires ont eu le temps de s'assagir. Aussi décident-ils de laisser tomber les livres d'occasion, d'abandonner la distribution, de délaisser leur créneau de la contre-culture pour s'ouvrir aux sciences humaines et sociales, à la littérature québécoise et étrangère, à la science-fiction, à l'histoire, à la paralittérature. Afin de faciliter cette ouverture, la petite équipe décide de céder des parts aux clients. Pantoute se retrouve donc avec 30 propriétaires!

AU MICRO-ONDES

En 1980, un incendie détruit tout, en plein hiver. «La librairie s'était transformée en un gigantesque bloc de glace. Nous avons loué sept micro-ondes pour faire sécher les livres et les vendre à

l'encan. L'opération s'est déroulée au Bilboquet, à l'entrée de l'hôtel Victoria donnant sur la côte du Palais. Les gens faisaient la queue à partir de la rue Saint-Jean», rappelle Denis LeBrun.

Cette artère emblématique du Vieux-Québec est devenue la nouvelle adresse de la librairie Pantoute. Depuis 1980, celle-ci n'a cessé de se développer. Au départ, elle n'avait même pas un simple système de fiches. Gérante depuis 1987, Claire Taillon lui a fait franchir le cap de l'informatisation. «Je gère la croissance», dit-elle. Le pain ne manque pas sur la planche: la librairie compte 12 employés, garde un inventaire de 40 000 livres et en vend 100 000 par année.

Ces chiffres réjouissent Claire Taillon et Denis LeBrun. Mais ce dont ils sont le plus fiers, c'est de leur passion pour le monde de la lecture.

«Nous voulons faire partager notre amour des livres», assurent-ils.



Claire Taillon et Denis LeBrun, deux des 15 propriétaires de la librairie Pantoute.

«Le Libraire», un journal de 32 pages qui paraîtra quatre fois par année

Un soutien collectif
AIDONS 100 000 PERSONNES À SE PRENDRE EN MAIN
Centraide
A l'aide des gens d'ici
418-660-2100

Au YMCA du Vieux-Québec
650, avenue Wilfrid-Laurier

Vente aux enchères d'oeuvres d'art

Commissaire preneur : monsieur René P. Soucy
Le mercredi 25 novembre 1998 à 19 h 30

Au profit des oeuvres de bienfaisance du YMCA

Exposition
du 21 au 24 novembre

Les artistes
J. Alpin, Luc Archambault, P. Bagossy, Paul Béliveau, Normand Boisvert, Gérard Boulanger, C. Carette, Marie Cinq-Mars, P.-H. Duberger, Marius Dubois, S. Dubreuil, Pierre Duhamel, Serge Fablo, Roger Hardy, René Hébert, Louise Houde, J.-P. Lapointe, J.-P. Légaré, Lyse Marsan, B. Missakian, M. Moreau, Humberto Pinochet, Benoit Simard et plusieurs autres.

heures d'ouverture
du lundi au vendredi
de 9 h à 21 h
les samedis et dimanches
de 9 h à 17 h

Information : 418.522.3033

Au fil des ans, une grande soirée tradition...
CONCERTS DE LA MAISON SIMONS

Messie
de Haendel

PRÉSENTÉ PAR L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
AVEC LE CHOEUR SYMPHONIQUE DE L'OSQ
SOUS LA DIRECTION DE MARCO GUIDARINI

HELENE FORTIN • SOPRANO
RENÉE LAPOINTE • MEZZO-SOPRANO
HUGUES SAINT-GELAIS • TÉNOR
NATHANIEL WATSON • BARYTON

Les 8 et 9 décembre 1998 à 20 h,
Grand Théâtre de Québec

simons
est fière de s'associer à l'Orchestre symphonique de Québec

Billets disponibles de 13 \$ à 48 \$
Frais de service inclus, taxes en sus.
Billetterie OSQ : (418) 643-8486 Réseau Billetech : (418) 643-8131

GSIMUSIQUE

CUVÉE AUTOMNE HIVER

1998

Je me souviens

3CD

CLAUDE GAUTHIER
Jardins

DAN BIGRAS
Le Chien

Sylvain Lévesque
Cherchez les filles

Albums disponibles dès maintenant.
LE TALENT À TRAVERS LE TEMPS

BANQUE NATIONALE présente

CASSE-NOISETTE

Une production du BALLET DE KIEV
avec les Danseurs ukrainiens SHUMKA
Musique: Piotr Ilitch Tchaïkovski
Chorégraphie: Victor Litvinov,
directeur artistique du Ballet de Kiev

Au Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Frchette

Les 18 et 19 décembre à 19h30
Le 20 décembre à 14h

Grand Théâtre de Québec
Billetterie 643-8131 ou 1-877-643-8131

Québec 21
15\$ - 24\$ - 32\$: ADULTES
9\$ - 15\$ - 19\$: 12 ANS ET MOINS
Rabais pour les groupes de 20 personnes et plus
Frais de service en sus

Billetech admission
LE SOLEIL Radio-Canada CITE

LIVRES

« LA FEMME ET LE SINGE », DE PETER HOEG S'il te plaît, dessine-moi un singe anthropoïde...

CHANTAL SAVOIE
Collaboration spéciale

■ Oubliez Cheetah, King Kong et les autres chimpanzés qui peuplent notre imaginaire collectif. Le plus récent roman écrit par le Danois Peter Hoeg renverse de façon hypothétique la formule : ce n'est pas l'homme qui descendrait du singe, mais bien l'inverse. Gare au gorille... et en avant les aventuriers de l'animalité perdue!

Afin d'assouvir son ambition et devenir directeur du Zoo de Londres, Adam Burden entreprend l'étude d'un mystérieux singe anthropoïde qu'il garde incognito dans une dépendance de sa fabuleuse propriété. Son épouse, Madelene, une bourgeoise désœuvrée et alcoolique, découvre la bête, opportunément nommée Erasmus.

Sa fascination pour le mammifère la pousse bientôt à secouer sa torpeur pour mettre en œuvre la libération de l'animal, qui souffre d'être à la merci de scientifiques qui ne lui trouvent d'autres intérêts que celui de se faire du capital professionnel. Au contraire, c'est le subtil dosage entre l'animalité et l'humanité de l'anthropoïde qui captive Madelene. Prenant la fuite aux côtés du singe, elle observe ses semblables d'un œil nouveau. En plus de devenir éperdument amoureuse d'Erasmus...

À la fois fable sur les rapports entre humanité et animalité et critique des débordements du monde moderne, le

roman de Peter Hoeg est traversé de bonnes intentions et de louables aspirations. Ses protagonistes posent un regard nouveau sur le monde, la ville, la nature, les rapports hommes-femmes, ainsi que l'amour et son lot de craintes légitimes. S'y frayeront sans peine un chemin ceux et celles que les utopies stimulent ou rassurent, ainsi que les fervents d'un nouveau symbolisme.

Le ton du Petit prince resurgit çà et là, le roman offrant des réflexions à propos de la liberté et de l'intelligence sur un ton qui s'apparente à celui de Saint-Exupéry. Mais là s'arrête la comparaison. *La femme et le singe* navigue allégrement entre le fleur bleue écolo et l'impertinence, une juxtaposition qui a son intérêt.

On peut s'émerveiller de la fantaisie omniprésente et parfois même insolente de la situation imaginée par Hoeg (son singe, à n'en pas douter, au jeu de l'amour vaut son prix...). Mais on peut aussi n'y voir qu'une manifestation

supplémentaire de cette obligation d'imagination qui paraît gagner en importance à chaque saison littéraire.

La femme et le singe est bel et bien de ce monde où l'originalité pour l'originalité a trop souvent la cote. Si bien qu'on aspire parfois à une trêve de la surenchère. Ce qui touche, émeut, intéresse et parfois même éblouit dans le roman, ce ne sont pas les provocations ni les audaces de l'imaginaire de Hoeg, mais bien le discours sur la vie qui bat. Le reste, quand il ne lasse pas, fait sourire. Ce qui, il faut l'admettre, n'est déjà pas rien...

La femme et le singe est le quatrième roman du Danois Peter Hoeg, qui a signé en 1995 le best-seller *Smilla et l'amour de la neige*, adapté au cinéma par Bille August.

PETER HOEG, *La femme et le singe*, traduit du danois par Frédéric Durand, Paris, Seuil, 1998, 304 p., 39,95 \$

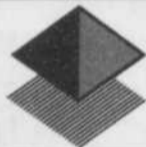
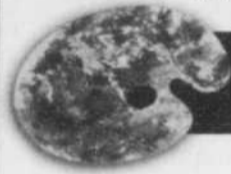


Les Arts... au rendez-vous

Voilà une invitation toute spéciale à venir découvrir et admirer les œuvres de plus de 200 artistes-peintres à la mezzanine (1^{er} étage) du Centre Innovation

Lundi, mardi, mercredi, samedi et dimanche : 12h00 à 16h00
Jeudi et vendredi : 12h00 à 21h00

1000 tableaux à découvrir du 16 novembre au 5 décembre



Centre Innovation
La pyramide à Ste-Foy
2360, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy (Québec)
Tél.: (418) 658-7892

Omer DeSerres
Matériel d'artiste et d'art graphique

TANGUAY

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

L'Anglicane Les coups de coeur

GIORGIO CONTE

Artiste invité:
Eric Longworth, violoncelle

Samedi 21 novembre
20h30
25\$

Forfait souper-spectacle: 67\$ pour 2 personnes

CE SOIR

LE SOLEIL Desjardins
33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS



La galerie d'art Quatre-Saisons Inc.

à le plaisir de vous inviter au vernissage des œuvres de l'artiste

MARIE-CLAUDE JACQUES

le mardi 24 novembre 1998 à 17h,
au salon de l'Hôtel du Vieux-Québec
au 1190, rue Saint-Jean (voisin des Frères de la Côte)

L'exposition se poursuivra jusqu'au samedi 29 novembre 1998, de 12h à 17h.

Tél.: 692-0882

POUR LES PERSONNES QUI VEULENT OFFRIR DES CADEAUX UNIQUES

Si vous n'avez jamais fait vos achats de Noël au Salon des artisans Signatures, c'est le grand moment d'y aller. Le Salon Signatures réunit un grand nombre d'artistes de toutes les disciplines du Québec.

Laissez ces artisans vous aider à choisir des cadeaux uniques: sculptures, jouets, articles mode, poterie, créations en cuir et plus encore.

Laissez-nous vous transporter vers ce monde en vous procurant vos achats de Noël au 3e Salon des artisans Signatures, un événement à ne pas manquer!

Le Salon sera tenu au Centre des congrès de Québec, situé au coeur du centre-ville. Une fois l'an, une occasion idéale pour votre magasinage des fêtes; de plus, l'entrée est gratuite!



Signatures

TELE 4

CITE
ROCK détente
107.5 FM

LE SALON DES ARTISANS • Du 25 au 29 nov.
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi: de 11h à 22h Dimanche de 11h à 18h

LE CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC
1000, boul. René-Lévesque Est, centre-ville

LE SOLEIL Entrée gratuite LE SOLEIL

«Les deux comédiennes sont absolument magistrales et je devrais dire MAGISTRALES avec des lettres majuscules. (...) Toutes les femmes se doivent d'aller voir Première jeunesse, c'est un spectacle aussi drôle qu'attendrissant.»
Linda Tremblay, CTF

«C'était un pur plaisir. (...) C'est vraiment un spectacle, quant à moi, incontournable avec deux de nos très grandes comédiennes.»
Christiane Suzor, CBV

«Un très beau texte et c'est un beau cadeau que l'on nous offre avant les Fêtes de voir ces deux comédiennes jouer des rôles aussi touchants.»
Doris Larouche, CIMF

«Ces deux femmes viennent nous chercher. On les suivra jusqu'à la dernière minute.»
Nathaly Dufour, Voir

«Superbe pièce! Je le dis d'emblée, c'est magnifique.»
Marie Vallerand, CBV

Deux vieilles dames en délirante cavale



Comédie dramatique de Christian Giudicelli
Mise en scène de Marie-Eve Gagnon
Avec Denise Gagnon et Denise Verville



Du 10 novembre au 5 décembre 1998

Première jeunesse

le Théâtre du Trident

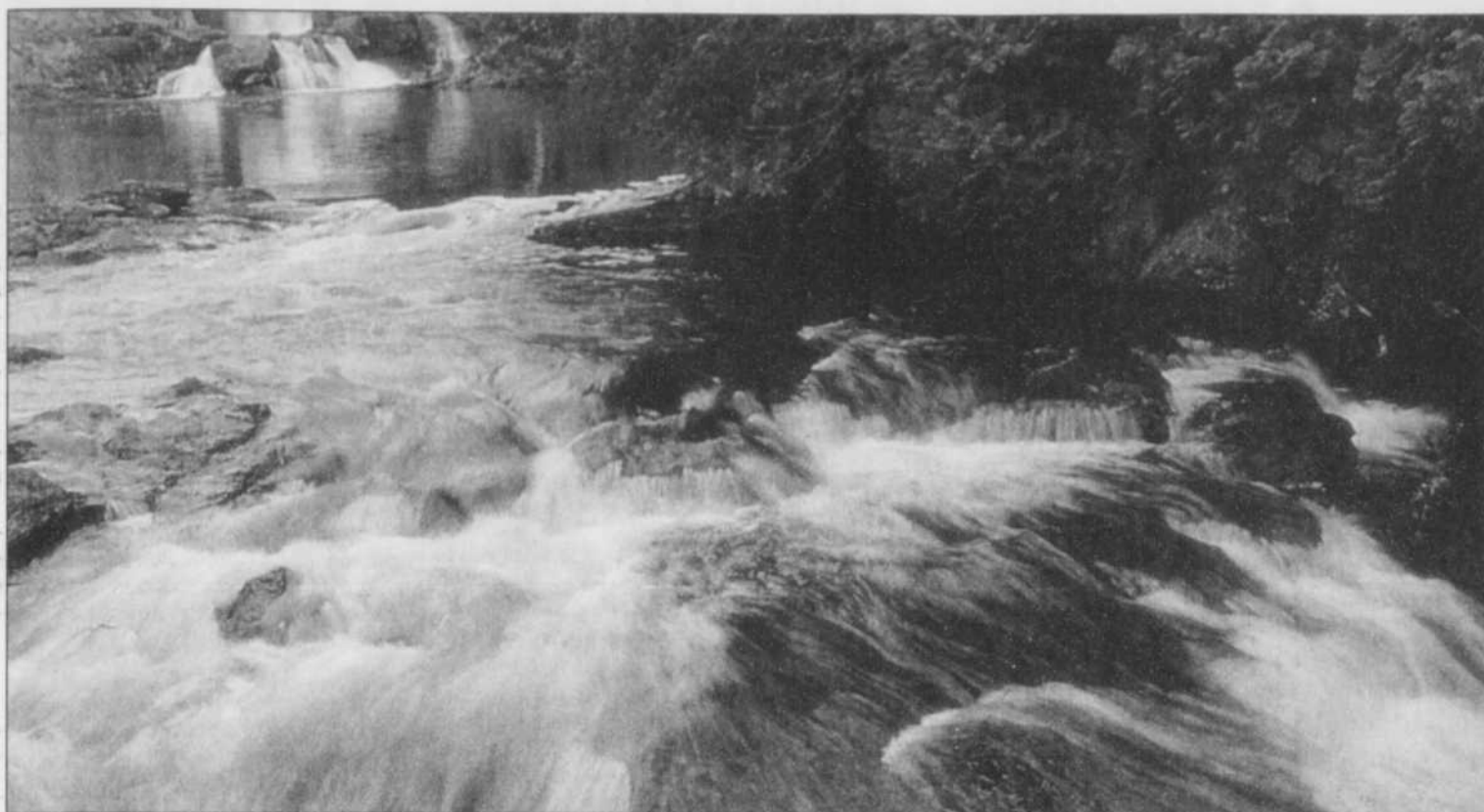
www3.sympatico.ca/trident

Bell Desjardins LE SOLEIL Radio-Canada Télévision Grand Théâtre de Québec

Billetterie: 643-8131

LIVRES

Un Cœur-du-Québec de carte postale



La chute Dubar, en Mauricie.

Nouvel album de la collection *Les belles régions du Québec*

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Un clocher blanc égrène son chapelet de notes dorées à travers un érable qui pâlit en effeuillant les souvenirs d'un trop bel été à Ham-Nord... Dans le bleu intensément royal du ciel, un voilier de sternes trace la courbe d'un sein virginal penché sur le lac Saint-Pierre... Sur son lac sage comme une image, un pêcheur qui s'y réfléchit, réfléchit...



La statue de Maurice Duplessis sise au manoir Niverville.

À côté de photos officielles, des échappées plus poétiques

Au milieu de toutes parts, le Cœur-du-Québec résume le pays dans sa diversité. Cette vaste région embrasse tant d'horizons, des montagnes sauvages du parc de la Mauricie à la douce vallée du Saint-Laurent, de la rivière Croche à un patelin nommé L'Avenir!

Dans *Le Cœur-du-Québec*, le nouvel album de la collection *Les belles régions du Québec* (Éditions GID), c'est une vision très touristique que nous livrent le photographe Eugen Kedl et l'auteur Serge Lambert. Le même tandem nous avait donné pareille vision dans *La Gaspésie*, puis dans *La Côte-Nord*.

Soucieux de ne négliger aucun des attraits de la Mauricie, des Bois-Francs et du Centre-du-Québec, Kedl aligne les visions de cartes postales, proposant aux habitants de ces régions un bel album-souvenir, et aux visiteurs un itinéraire assez conventionnel. Photographe des villes et photographe des champs, Eugen Kedl parviendra sans doute à séduire un large public.

À côté de photos officielles d'édifices, de rues ou de places publiques à visiter, on trouve des échappées plus poétiques en pleine nature, sous des cieux toujours éléments et des conditions invariablement idéales. Un travail propre.

Quant à l'historien Serge Lambert, il ne se perd pas en descriptions atmosphériques, préférant portraiturer les gens célèbres qui ont marqué l'histoire et la toponymie de la région: Laviolette, le père Nicollet, La Vérendrye, Wilfrid Laurier, Maurice Duplessis, le peintre Suzor-Côté, le sculpteur Alfred Laliberté, sans oublier le hockeyeur Jean Béliveau et le patineur Jean Chrétien.

LE CŒUR-DU-QUÉBEC. *La Mauricie et le Centre-du-Québec*. 272 pages. Photographies de Eugen Kedl. Textes de Serge Lambert. Illustrations du peintre Jean-Claude Dupont. 1998. Éditions GID - Les Publications du Québec.

L'Anglicane Jazz et monde
LES ARTS du Maurier

DÉCOUVERTE

QUATUOR DE CONTREBASSES
Frédéric Alarie
Michel Donato
Normand Guilbeault
Norman Lachapelle

Imaginez l'événement!

Samedi, 28 novembre, 20h30
Entrée: 22\$
Étudiants: 16\$
Forfait souper-spectacle 61\$ pour 2 personnes

DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVELLÉ

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

L'Oiseau vert

DE CARLO GOZZI TEXTE FRANÇAIS DE MARCO MICONE
MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU

AVEC MARTIN DRAINVILLE, ISABELLE DRAINVILLE, HELENE LOISELLE, JEAN-LOUIS MILLETTE, LOUISE TURCOT, SUZANNE CHAMPAGNE, GHYSLAIN TREMBLAY, YVES DESGAGNES, FREDERIC DESAGER, AUBERT PALLASCIO, LOUIS-PHILIPPE DANDENAULT, PAUL CAGELLET, PASCAL POULIOT

1^{er} décembre, 20h

659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU LE SOLEIL

ENTRETIENS INÉDITS

Collection Les grandes entretiens Pierre Maisonneuve

CLAUDE CASTONGUAY
UN HOMME LIBRE

Un homme libre!
Au-delà des anecdotes et des intrigues qui se trament dans les coulisses du pouvoir, Claude Castonguay fait le bilan des grandes réformes sociales au Québec et nous amène dans les méandres de son jardin secret.

NOVALIS

loto-québec

Courez la chance de gagner une semaine de théâtre pour deux à Paris en participant au concours

Quelle pièce remportera le **MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC?**

LE SOLEIL
Radio-Canada
FBEL
VACANCES
TELECITE

Le règlement du concours est disponible dans toutes les stations de Radio-Canada au Québec et dans les théâtres participants

Le lauréat du "Masque du public Loto-Québec" ainsi que le gagnant du concours seront connus le 7 février 1999, lors de la cinquième édition de "LA SOIRÉE DES MASQUES", à la télévision de Radio-Canada.

Les Beaux-Frères
de Johnnie Mortimer et Brian Cooke
Théâtre Sainte-Adele

Le Chemin des Passes-Dangereuses
de Michel Marc Bouchard
La Compagnie Jean Duceppe

Le Cid de Pierre Corneille
Le Théâtre Denise-Pelletier et le Théâtre français du Centre national des arts

Des grenouilles et des hommes
de Michel Duchesne
Les Productions Jean-Bernard Hébert

Le Diable à quatre de Michael Perwee
Théâtre Saint-Sauveur

Don Quichotte de Miguel de Cervantès
Le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre français du Centre national des arts

Grease de Jim Jacobs et Warren Casey
Les Productions Allan Sandler et Marc Poulin

Le Nombri du monde de Yves Desgagnés
La Compagnie Jean Duceppe

La Tempête de William Shakespeare
Le Théâtre du Trident, Ex Machina, le Théâtre français du Centre national des arts et le Grand Théâtre de Québec

Un simple soldat de Marcel Dubé
La Compagnie Jean Duceppe

CASTONGUAY

Du 20 nov. au 30 nov.

Ceci tient lieu d'invitation personnelle

oeuvres récentes (collages et acryliques)

Galerie d'art Diane Lefrançois
1301, avenue Maguire, Sillery - 688-1456

BULLETIN DE PARTICIPATION LE SOLEIL

Laquelle des 10 pièces mentionnées plus haut remportera le "Masque du public Loto-Québec" ? (Veuillez écrire lisiblement.)

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

ÂGE : _____ TÉLÉPHONE : _____

POUR PARTICIPER:
Découpez, remplissez et adressez ce bulletin au plus tard le 15 décembre 1998 à :
Concours "Quelle pièce remportera le Masque du public Loto-Québec?"
Fautoux Bruno Bussière Leeward, c.a.
C.P. 89, succursale d'Youville
Montréal (Québec) H2P 2V4

Chaque bulletin doit être envoyé sous pli séparé.
Les fac-similés, photocopies ou autres reproductions mécaniques ne sont pas admis au tirage.
Aucun achat requis.

VOTRE AGENDA DU 21

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau / LE SOLEIL

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374 COURRIEL: agenda@lesoleil.com

THÉÂTRE

LE JOUR OÙ MARY SHELLEY RENCONTRA CHARLOTE BRONTË de Eduardo Manet par le Théâtre des Archéves

COMÉDIES FRANÇAISES de Eugène Labiche. Mise en scène de Lorraine Côté

PREMIÈRE JEUNESSE de Christian Giudicelli. Mise en scène de Marie-Eve Gagnon

ECCE HOMO de Michel Nadeau par le Théâtre Niveau Parking

MUSIQUE

RYTHMOSON, groupe vocal «Concert de Noël», À 20h. Demain à 14h

LA SINFONIA sous la direction d'Irène Lémieux. Au programme: Les quatre saisons de Vivaldi

CONCERT-BÉNÉFICE au profit de la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis

MESSE DES ARTISTES. Demain à 10h45. Invité: Quintet de cuivres

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

GREASE, comédie musicale de rock'n roll des années 50 avec Marina Orsini et Serge Postigo

JEAN-PIERRE BÉRUBÉ, interprète. À 20h. Maison de la chanson

KEVIN PARENT. À 20h. Salle Albert-Rousseau du Cégep de Ste-Foy

GIORGIO CONTE. À 20h30. L'Anglicane de Lévis, 33, rue Wolfe

SHADES, rock'n roll des années 60. À 20h. L'Autre Caserne

RÉCITAL de poèmes de Federico Garcia Lorca par les élèves du Conservatoire

JORANE PELTIER, violoncelliste et chanteuse. À 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm

TEK, hommage à Jean Leloup. À 21h30. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil

BARS/RESTAURANTS

George Romanoff, chants slaves et gitans. Ven. ou sam. après 19h

Simple Trio Jazz, piano, basse et saxophone. Ven. Sam. à 20h30

Quartette Alain Séguin. À 22h15. Bar l'Empire de l'hôtel

Blue Yolk et Daily Friends. L'Arlequin, 1170, rue Saint-Jean

Marc Demers, chansonnier. À 22h. Pub St-Olivier, Plaza Provancher

Jacqueline Lefebvre chante Piaf. À 20h. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean

MUSÉE DU QUÉBEC

Rencontre avec un artiste

ROLAND POULIN

Visite commentée de l'exposition Roland Poulin. Œuvres récentes en compagnie de l'artiste

CONFÉRENCE « LES GRANDS CRÉATEURS »

Paul-Émile Borduas, sa pensée et son œuvre. Par François-Marc Gagnon

LES CLASSIQUES DE LA CINÉMATHEQUE

L'Intendant Sansho. Drame historique de Kenji Misoguchi. Japon, 1954

CINÉMUSÉE

C'est quoi ça? Comprendre l'art contemporain. Canada, 1996

RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRE

Paroles de romanciers, une invitation de Richard Joubert. Le comédien et homme de radio

Principales expositions en cours: Louis Ducros. Un peintre suisse en Italie

Renseignements: 643-2150

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

Normand Parent, blues-folk. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac

Marc LePage, chansons francophones. À 21h. Restaurant Les Amateurs

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec

MICRO-ODYSSÉE. Galeries de la Capitale. Lun. au mer. 10h à 17h

RÉUNIONS

ÉMOTIFS ANONYMES. À 13h, groupe Communication, 2315, av. Royale

ALCOOLIKES ANONYMES. Groupe Samedi de vivre à 14h

L'AUTONOMIE. Demain à 10h, déjeuner-causerie mixte

SEXOLIKES ANONYMES. Groupe d'entraide l'Étape

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI, 1305, ch. Ste-Foy

LOISIRS

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart

CRACKPOT CAFÉ, studio créatif de céramique pour tous

JARDIN ZOOLOGIQUE DE QUÉBEC, 9300, rue de la Faune

LA FABULEUSE INVENTION DU PROFESSEUR ZUT. Demain, animation à 11h pour les 4 à 10 ans

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Mar. à Dim. 11h à 17h

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie. Mardi au dim. de 10h à 17h

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue Ste-Anne. Rens.: 692-2289

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix

CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Exposition «Le castor au front»

MUSÉE DE CHARLEVOIX, Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411

MUSÉE MARITIME BERNIER, l'Islet-sur-mer. Tous les jours de 9h à 18h

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL, 23, rue Ambrose-Fafard

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pavillon Louis-Jacques Casault

CHÂTEAU DE MAIZERETS, 2000, boul. Montmorency. Ouvert en semaine de 12h à 21h

CHÂTEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrières. Salon Place d'Armes

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Silery

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Silery

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Visites guidées

PALAIS MONTCALM, 995, place d'Youville. Mer. au dim. 12h à 17h

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Silery. Rens.: 688-8074

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS, 1245, Chanoine-Morel

DIANE LEFRANÇOIS, 1301, rue Maguire. Rens.: 688-1456

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge

ENGRAMME AU THÉÂTRE PÉRISCOPE, 2, rue Crémazie Est

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 269, boul. René-Lévesque

INTERNATIONALE, 87, rue Saint-Pierre. Lun. au ven. 10h à 17h

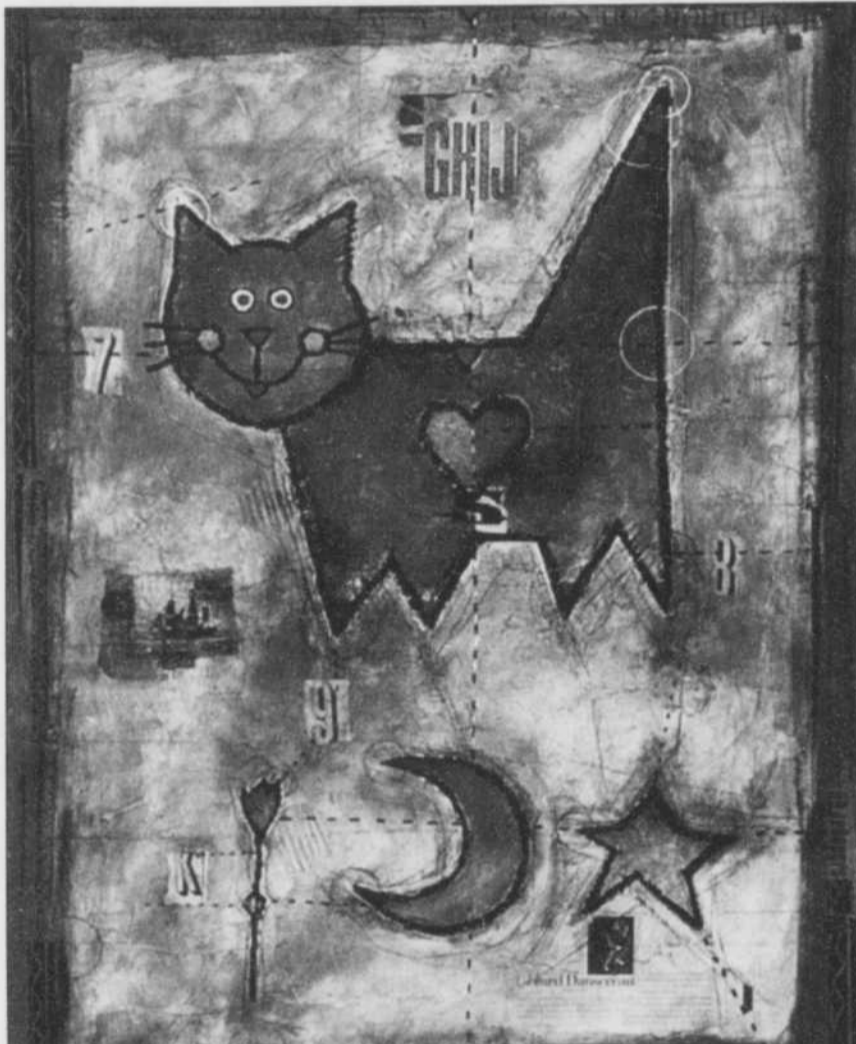
LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Rens.: 529-2715

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h

MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h



«Kat Mandou aime la nature», médias mixtes sur toile de Gérard Dansereau

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, rue Clémenceau

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenades-des-Sœurs

ATELIERS APART, 837, Des Phares, St-Antoine-de-Tilly

AU CHAT DORMANT, Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h

AUTRE CASERNE (L'), 325, 5e Rue, Québec. Jusqu'à 13h

CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Plante, Vanier

DES ARTS VISUELS, Édicule la Fabrique, 255, boul. Chartrand

MADELEINE LACERTE, annexe, 39, côte de la Canoterie

MAISON MACELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975

PEINTRES QUÉBÉCOIS, 615, Grande-Allée Est. Lun. au sam.

REGART, 57, côte du Passage, Lévis. Mer. au dim. 13h à 17h

ROUJE, 614, rue St-Vallier Est. Lun. au dim. 12h à 16h30

SAINTE-PAUL, 1268, rue Saint-Paul, L'Ancienne-Lorette

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877

TROMPE L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy

La sortie famille de la semaine. Dèpère Goguen, gardien de phase. Idée cadeau! 22 novembre à 15h

www.lesoleil.com

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Table with columns for Réseau, Câble, and time slots (17h00 to 00h00) listing various TV programs and channels.

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Ennemi de l'état (1) Sam. à mar. 12h50, 15h50, 18h40, 21h30 (G). Fourmiz (4) Sam. à mar. 14h, 16h30 (G). La croisée des braves (4) Sam. à mar. 19h30, 21h50 (G). C'Y'a ton tour, Laura Cadieux (5) Sam. à mar. 13h20, 15h (13 ans). Bienvenue à Piesantville (3) Sam. à mar. 15h30, 21h (G). Le porteur d'eau (5) Sam. à mar. 13h, 15h10, 17h20, 19h40, 22h (G). Le siège (4) Sam. à mar. 13h10, 16h, 18h30, 21h10 (13 ans). L'autre pacte du silence (1) Sam. à mar. 12h30, 14h45, 17h05, 19h20, 21h40 (13 ans). Rencontre avec Joe Black (5) Sam. à mar. 12h40, 16h20, 20h (G). Génération X-Trême (1) Sam. à mar. 13h30, 16h10, 19h10, 21h45 (16 ans). Adm. 5,99\$, 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu, 2,99\$, ven. sam. dim., 3,75\$.

CLAP (650-CLAP). *C'Y'a ton tour Laura Cadieux (5) 14h45, 19h30 (13 ans). *Ceux qui m'aiment prendront le train (4) 12h15, 17h, 21h30 (13 ans). *Le dîner de cons (4) 12h45, 17h15, 21h15 (G). *La vie est belle (3) 12h, 14h10, 16h30, 18h45, 21h (G). *La vie rêvée des anges (3) 15h, 19h (13 ans). *Le violon rouge (4) 11h45, 14h20, 16h45, 19h15, 21h45 (G). Adm.: 6\$. *Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Les Razmokets, le film (1) Sam. Dim. 12h, 13h, 13h55, 15h, 15h50, 16h55, 18h10, 18h55, 20h, 21h, 21h45. Sam. couche-tard: 22h55, 23h30 (G). Ennemi de l'état (1) Sam. Dim. 12h45, 13h30, 14h, 15h45, 16h15, 18h30, 19h, 19h30, 21h15, 21h45, 22h15. Sam. couche-tard: 23h55, 24h30 (G). Enemy of the state (1) v.o.a. Sam. Dim. 13h, 15h50, 19h15, 22h. Sam. couche-tard: 24h35 (G). Au-delà de nos rêves (4) Sam. Dim. 13h20, 15h50, 18h50, 21h25. Sam. couche-tard: 23h50 (G). Elizabeth (4) v.f. Sam. Dim. 13h30, 16h10, 19h, 21h35. Sam. couche-tard: 24h10 (G). Bienvenue à Piesantville (3) Sam. Dim. 14h30, 16h40 (G). Le magicien d'Oz (3) Tous les jours 12h15 (G). Taxi (5) Sam. Dim. 12h45, 14h40, 16h35, 17h20, 19h, 19h35, 21h10, 21h45. Sam. couche-tard: 23h10, 23h45 (G). Le porteur d'eau (5) Sam. Dim. 12h35, 14h40, 16h35, 19h10, 21h15. Sam. couche-tard: 23h20 (G). Star Trek 4 (1) v.o.a. Samedi: 24h (minuit). Mini-conférence: 23h30. Adm. 5\$ avec rabais de 15 par don d'une denrée non périssable. Maximum: 3\$ de rabais.

LAURENTIEN (622-1077). Rencontre avec Joe Black (5) 12h, 12h45, 15h40, 16h20, 20h, 20h30 (G). Meet Joe Black (5) v.o.a. 12h15, 16h, 19h50 (G). Génération X-Trême (1) 13h, 15h50, 19h, 21h40 (16 ans). Le siège (4) 12h30, 15h, 18h30, 21h10 (13 ans). L'autre pacte du silence (1) 13h10, 16h40, 19h40, 22h (13 ans). Le dîner de cons (4) 13h20, 15h30, 18h20, 21h (G). C'Y'a ton tour Laura Cadieux (5) 13h30, 16h30, 19h10, 21h20 (13 ans). La croisée des braves (4) 12h50, 15h20, 19h30, 21h45 (G). Fourmiz (4) 12h10, 14h10, 16h10, 18h40 (G). La position de l'escargot (5) 12h20, 14h20, 17h, 19h20, 21h50 (13 ans). Serial Lover (1) v.f. 12h40, 14h50, 16h50, 18h50, 20h50 (13 ans). The Siege (4) v.o.a. 20h40 (13 ans). Adm. 8,75\$, 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5\$.

LIDO (837-0234). Ennemi de l'état (1) Lun. 13h, 18h45, 21h15. Sam. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15. Mar. à jeu. 18h45, 21h15 (G). Le magicien d'Oz (3) Sam. Dim. 13h, 15h15 (13 ans). Génération X-Trême (1) Lun. 13h, 18h50, 21h15. Sam. Dim. Mar. à jeu. 18h50, 21h15 (16 ans). Taxi (5) Lun. 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. à jeu. 19h, 21h15 (G). L'autre pacte du silence (1) Lun. 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. à jeu. 19h, 21h15 (16 ans).

IMAX-LE THÉÂTRE

ALASKA. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8,50\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$; 4 à 11 ans: 6,50\$. DEMAIN L'ESPACE. Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$; 4 à 11 ans: 6,50\$. Programme double: ALASKA et DEMAIN L'ESPACE tous les jours de 10h à 15h; en soirée à 17h, 19h, 21h; à 22h le samedi. Tarifs: adultes: 12,95\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,95\$; 4 à 11 ans: 8,95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard (fraîs de service en sus): 627-4688 et sur Billetech. Renseignements: 627-IMAX ou 1 800 643-IMAX.

(publicité)

NOUS, LES PREMIÈRES NATIONS
Venez à la rencontre des onze nations autochtones qui vivent aujourd'hui sur le territoire québécois.
Une exposition présentée en collaboration avec le ministère du Patrimoine canadien, le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, le secrétariat aux affaires autochtones du Québec, le ministère des Ressources naturelles du Québec et le ministère des Régions du Québec.
85, rue Dalhousie, Québec • 418.643.2158 • www.mcq.org

Conférences
La question indienne au Québec

LE LUNDI 23 NOVEMBRE, À 17 H
Survolt des traités survenus entre les Blancs et les Autochtones
par Denis Delège, auteur et professeur de sociologie à l'Université Laval, et Roméo Saganash, négociateur et consultant pour les Cris auprès des gouvernements du Québec et du Canada. Yolande Okia Picard interprète un chant indien.

LE LUNDI 30 NOVEMBRE, À 17 H
L'imbrication des cultures européennes et amérindiennes
par Michel... coordonnateur min... affaires autochtones du Québec et Denis Vaugois, historien et éditeur. Yolande Okia Picard fait le récit d'un conte indien.

Réservation requise au 643-2158



ACTIVITÉS SOCIALES

Fourmiz (4) Sam. Dim. 13h, 15h15 (G). Le siège (4) Lun. 13h, 18h50, 21h15. Sam. Dim. Mar. à jeu. 18h50, 21h15 (13 ans). Les Razmokets (1) Sem. 18h45. Sam. Dim. 13h, 15h15 (G). Rencontre avec Joe Black (5) Lun. 13h, 20h15. Sam. Dim. 18h30, 21h30. Mar. à jeu. 20h15 (G). C'Y'a ton tour Laura Cadieux (5) 13h, 19h. Mar. à jeu. 19h (13 ans). Au-delà de nos rêves (4) 21h15. Sam. Dim. 15h15, 21h15 (G). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$. 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

PARIS (694-0891). Marie a un je-ne-sais-quoi (5) 18h50. Sam. Dim. Mar. 13h55, 18h50 (13 ans). Dernier tour de table (5) 21h15. Sam. Dim. Mar. 16h20, 21h15 (13 ans). Loin du paradis (4) 19h10. Sam. Dim. Mar. 14h05, 19h10 (13 ans). 54 (5) 21h25. Sam. Dim. Mar. 16h10, 21h25 (13 ans). Le masque de Zorro (4) 19h. Sam. Dim. Mar. 13h45, 19h (G). Coup dur (6) 21h45. Sam. Dim. Mar. 16h30, 21h45 (13 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINTÉ-FOY (656-0592). Fourmiz (4) Sam. Dim. Mar. 14h20 (G). Ennemi de l'état (1) Lun. Mer. Jeu. 19h, 21h50. Sam. Dim. Mar. 13h35, 16h20, 19h, 21h50 (G). L'autre pacte du silence (1) Lun. Mer. Jeu. 19h20, 21h40. Sam. Dim. Mar. 16h45, 19h20, 21h40 (13 ans). Le siège (4) Lun. 19h10, 21h30. Sam. Dim. Mar. 14h, 16h30, 19h10, 21h30 (13 ans).

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Le siège (4) Sam. 20h. Dim. Mar. Mer. 19h30 (13 ans). Le dîner de cons (4) Sam. 20h15. Dim. Mar. Mer. 19h45 (G). Adm. 7,25\$; 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$; 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$; 12 ans et moins: 3,50\$.

FESTIVAL TÉLÉSCIENCE. Présentation de films scientifiques à 11h30, 13h15, 14h30, 16h15, 17h45. Entrée libre. Réservation requise: 643-2158. Musée de la civilisation.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h: Aladdin, le roi de voleurs. Succ. Bon-Pasteur. À 14h: Barney, la grande aventure. Entrée libre.

ACTIVITÉS SOCIALES

CÉLÉBRATIONS DU 300e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU COMTE DE FRONTENAC. À la découverte de Frontenac: Circuit piétonnier avec visite guidée du Château Frontenac, de la crypte de la basilique, du Parc de l'Artillerie, de la Redoute Dauphine. Tous les jours de 9h à 17h. Coût: 10\$. Rés. 691-2166. Reconstitution historique auj. à 14h, avec la Compagnie française de la Marine de Québec. Rassemblement au parc Montmorency à 14h. Activité gratuite. Soirée amérindienne traditionnelle, auj. à 18h30, au Village Huron: visite commentée, rituel de purification, messe chantée en langue huronne-wendat, danses, chants, dégustation de mets typiques. Coût: 20\$. Réservation requise: 843-3767. Brunch d'époque dans le cadre des célébrations du tricentenaire de la mort du Comte de Frontenac: demain à 11h, Chapelle du Petit Séminaire de Québec. Animation musicale avec l'Ensemble Nouvelle-France. Coût: 25\$; 10,50\$ 12 ans et moins. Suivi à 14h d'un Te Deum à l'église Notre-Dame-des-Victoires.

DANSES SOCIALES ET DE LIGNE par les Adèles de la danse de Chary et Disco Mania. À 20h30, Salle Paul-Bouliette de Charry. Inf. 832-4733.

6 À 8 POUR GENS LIBRES (35 ans et plus) animé par Claire Savard, buffet dans. Cabaret chez Jacques du Motel Carillon, 2000 boul. Laurier. Sans réservation. Inf. 872-0730.

CLUB ÂGE D'OR CHAUVÉ. Soirée dansante avec l'orchestre Le Bel Age. Ecole Elincelle, 1401 Lucien, Sainte-Foy. Adm. 6\$, buffet. Inf. 872-7426, 872-1390.

VERT L'AVENTURE PLEIN-AIR. «5 à 7» au Back Ground, 787, des Glacis. Inf. 687-2396.

SOUPÉ RENCONTRE avec danse pour les 35 ans et plus. À 18h. BEM, 3196, ch. Ste-Foy. Sans réservation. Garry: 622-4749.

ACTIVITÉS SOCIALES

SOIRÉES DANSAANTES DE CAP-ROUGE avec la disco Noël en musique et buffet. Au 4473, rue St-Félix. Coût: 6\$; 7\$ non-membres. Inf. 653-3393.

ÂGE D'OR DE VILLENEUVE. Soirée à 20h30 avec l'orchestre Vibration. Sous-sol de l'église de Villeneuve, 1133, av. Royale, Beaufort. Inf. 667-1483; 663-4990.

DANSES SOCIALES ET DE LIGNE au profit du Patro de Lévis. Musicien: André Lortie. École Champagnat, 30 Champagnat Ouest, Lévis. Coût: 7\$. Inf.: 837-2479.

L'HELICONIA, club social. Souper-rencontre le sam. à 18h30. Resto-Bistro Jamaï Vu, 1265, 1re Avenue. Rés. 522-2073.

DÉJEUNER RENCONTRE pour personnes libres. Demain à 9h30 au Café des artistes, face au Grand Théâtre. Inf. 666-1958.

LE TEMPO, 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Danses sociales de 20h30 à 1h30. Coût: 6\$.

LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Soirée de danses sociales et de ligne avec orchestre. À 20h30. Adm. 5\$; 6\$ non-membres. Au 401, av. Prunelle. Inf. 527-1421.

SOIRÉE DANSAANTE pour personnes âgées seulement. À 21h. Au 21, boul. des Allées. Adm. 5\$. Inf. 841-1445.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE. À 20h, au centre récréatif St-Roch (coin Du Pont et Prince-Édouard). Inf. 622-4920.

SOIRÉE DANSAANTE au profit de la Fabrique avec l'orchestre Guay à 20h30. Aréna St-Henri, 20, rue Belleau. Coût: 5\$.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6\$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

CARREFOUR LIBERTÉ. Danses de ligne, sociales, canadiennes avec orchestre. À 20h30. Au 2165, rue Robert-Giffard. Inf. 666-7056.

L'ÉCRAN CINÉMA

Table with columns: FILM, GENRE, RÉALISATEUR, DISTRIBUTION, RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL, COTE, CLASSEMENT, DURÉE. Lists various movies like 'Au-delà de nos rêves', 'Autre pacte du silence', etc.

*L'appréciation des films est de Régis Tremblay (R.T.) et Normand Provencher (N.P.). Compilation: Gilette Casteau. ***** passionnément **** beaucoup *** assez ** un peu * pas du tout o un secours!

